

RÉFORMÉS



AVRIL 2022

Edition Lavaux / N°55 / Journal des Eglises réformées romandes



Comment les Ecritures éclairent-elles les fidèles ?

5

ACTUALITÉ

L'entraide protestante à la frontière ukrainienne

7

SOLIDARITÉ

Le numérique ne simplifie pas la vie de tout le monde

19

RECHERCHE

L'aumônerie se renouvelle

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

4

Décryptage : l'islam en France

5

L'EPER vient en aide
aux réfugiés d'Ukraine

6

Chypre : chrétiens coincés
aux portes de l'Europe

7

Fracture numérique
et services publics

8

RENCONTRE

Antoine Nouis, commentateur
passionné de la Bible

10

DOSSIER : DU TEXTE À LA FOI

12

Protestants : lectures autonomes

14

Une tradition pour éclairer le sens

15

Des commentaires
qui ouvrent le texte

16

Jésus n'a rien écrit

17

Le littéralisme est moderne

18

Page enfant : une recette pour Mamy

19

THÉOLOGIE

19

L'aumônerie change

20

Pierres angulaires : Irénée de Lyon

21

Que dire quand la théologie s'enlise ?

22

CULTURE

23

St-François a 750 ans

25

VOTRE RÉGION

25

Itinéraires :
30 ans de décryptage spirituel

36

Camps d'enfants

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Restauration du temple de la Fusterie

PATRIMOINE Prévue de longue date, la nécessaire restauration et adaptation du temple de la Fusterie a déjà été repoussée à de multiples reprises. Le démarrage du chantier est désormais annoncé pour fin avril-début mai, même s'il n'est pas encore officiellement confirmé. La première étape, extrêmement complexe, devrait durer environ dix-huit mois. Elle consiste à résoudre les problèmes de stabilité de l'édifice. Les fondations reposent sur du limon lacustre instable, ce qui a entraîné au fil des années des tassements différentiels. Actuellement, l'écart d'altitude entre les deux extrémités de l'édifice est d'environ 28 cm ! ▲

NEUCHÂTEL

La Collégiale a retrouvé sa splendeur ancestrale

RENOUVEAU La Collégiale de Neuchâtel s'apprête à vivre de grands événements à Pâques. La fin des travaux de rénovation coïncidera avec la retransmission d'un culte télévisé en Eurovision, suivi d'un festival de musique proposant six concerts de haut niveau. Après 13 ans de travaux, ce joyau du patrimoine architectural accueillera public et paroissiens pour célébrer la résurrection. Un ambitieux programme accompagnera cette réouverture avec visites guidées et conférences. ▲

BERNE-JURA

Changement de cap pour les émissions d'Eglise

BIENNE Les magazines des Eglises *TelEglise* sur TeleBilingue et *Paraboliques* sur Radio Canal 3 vont s'arrêter prochainement. A la suite du rachat du groupe Gassmann par Fredy Bayard, de nombreux changements sont en cours au sein des médias de la région Bienne-Seeland-Jura bernois. Cette situation a eu une conséquence directe sur les émissions des Eglises, engendrant une augmentation des coûts difficilement supportable. Un développement sur internet et les réseaux sociaux est actuellement à l'étude. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus.

(www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.** **TeEglise** suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.** **Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur RJB. L'émission **Paraboliques** sur Canal3 s'arrête à Pâques, mais continue sur **www.paraboliques.ch**. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.** Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**.

GENÈVE

L'Eglise catholique de Genève organise ses rendez-vous cinéma au Grütli du 4 au 8 mai. Cette 7^e édition d'**Il est une foi** aura pour thème « Création – re-création ». **www.ilestunefoi.ch**

PUBLICATION

Alors que nous bouclons, nous apprenons que la revue culturelle jésuite **choisir** cessera de paraître le 31 décembre, après 63 ans d'existence. Le site **www.choisir.ch** accueillera les archives du titre. ▲

LA BIBLE,
UN TEXTE AUTOCRITIQUE

Comment ne pas entendre « Dieu dit » lorsqu'un argument biblique est brandi dans un débat ? Après tout, la Bible n'est-elle pas « La Parole de Dieu » ? Dans *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, le dramaturge allemand imagine divers échanges entre le savant florentin et les autorités ecclésiastiques. « Mais après tout, Messieurs, l'homme peut mal interpréter non seulement les mouvements des astres, mais aussi la Bible ! », oppose le mathématicien, convaincu de ses calculs et mesures, face à un cardinal qui ne veut pas entendre parler parce que « ‹ Le soleil se lève et se couche et revient au lieu d'où il se lève. › Voilà ce que dit Salomon. » L'exemple peut nous paraître aujourd'hui absurde, mais combien de fois dans l'Histoire, la Bible a-t-elle servi à ancrer des convictions plutôt qu'à tendre la main à une personne aux positions différentes ?

Le Galilée imaginé par Brecht met le doigt sur un point fondamental : qui dit « lire la Bible », dit « l'interpréter ». Ne serait-ce que parce que les croyants qui nous ont précédés et qui ont défini les contours de ce recueil de textes qui nous est parvenu ont jugé bon de garder des récits qui entrent en tension les uns avec les autres ? « Ce qui est fascinant avec la Bible, c'est qu'elle contient en elle-même une dimension autocritique », résumait le théologien Jean-Christophe Emery dans une interview accordée à *reformes.ch* en 2018. « Ceux qui pensent l'avoir comprise y sont critiqués. »

Le risque lorsque l'on recherche une fidélité absolue au texte biblique, c'est de le réduire au statut d'un simple règlement. Alors que si on le laisse nous interroger, il risque de nous mettre en mouvement.

▲ Joël Burri

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 9 mai au 5 juin 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Moins d'influence étrangère sur l'islam de France ?

Loi sur le séparatisme, Forum de l'islam de France, formation des imams : la France innove dans sa gestion du culte musulman. Changement de fond ou énième réforme cosmétique ?

LES FAITS En août 2021, le Parlement français adopte la loi « confortant le respect des principes de la République », initialement intitulée « loi sur le séparatisme ». Ce texte, féroce combatte par l'Église protestante unie de France, qui y voit entre autres « une immixtion dans l'autonomie interne des cultes », renforce les contrôles sur la liberté de culte et les moyens de sanction contre les organisations contrevenant aux principes républicains (dont l'égalité). Une centaine de mosquées aux agissements contraires à ces principes ont été fermées depuis 2017. Par ailleurs, un premier Forum de l'islam de France (Forif), nouvelle « instance de dialogue nationale », s'est tenu en février 2022, et remplace le Conseil français du culte musulman (CFCM). Le même mois, un premier « Institut français d'islamologie », destiné à former des imams en France, voit le jour par arrêté. En Suisse, cette question relève principalement des questionnements cantonaux. Les processus de reconnaissance d'une ou de plusieurs organisations musulmanes sont en cours dans plusieurs cantons. Alors que les Universités se sont déjà emparées de la question de la formation et de la recherche en islamologie de manières différenciées à Fribourg, Genève ou Lausanne, par exemple.

LE CONTEXTE Emmanuel Macron a tardé à se positionner sur le dossier de l'islam. C'est l'assassinat de Samuel Paty et l'attentat de la basilique de Nice (trois morts) en octobre 2020 qui amorcent un tournant sécuritaire sur le sujet, observe Claire de Galember, chercheuse au CNRS. La gestion de l'islam en France (État laïque qui « ne reconnaît, ne subventionne, ni ne salarie aucun culte ») démarre vraiment en 1990. Le pays est lié par des conventions avec l'Algérie, le

Maroc ou la Turquie, qui envoient chaque année un contingent d'imams. Le financement de la construction des lieux de culte reste également compliqué par le principe de laïcité. En 2003, la naissance du CFCM est saluée comme une avancée. Mais l'organisme dysfonctionne par manque de représentativité. L'abandonner reste un risque : c'est perdre un interlocuteur connu.

L'ANALYSE « Macron n'a pas à rougir » de son bilan, estime Francis Messner, directeur émérite de recherche au CNRS. La « loi sur le séparatisme » acte cependant une gestion très coercitive de l'islam. Le texte demande notamment un « engagement » envers les « principes républicains », dont la dignité. « Or cette notion est floue : pensez à la dignité dans la mort, par exemple. Cela donne à l'administratif et à l'exécutif une amplitude de contrôle considérable sur ce qu'est le « bon religieux » », pointe Claire de Galember. Le texte bouleverse l'organisation administrative des cultes, en les incitant à abandonner le régime d'association selon la loi de 1901 (qui concerne 90 % des mosquées) pour

passer à un régime d'association culturelle. Cela facilite leur financement légal (dons, legs) en France, mais le limite drastiquement aux activités culturelles et impose un contrôle administratif très fort.

La formation des imams est, elle, dotée d'un budget généreux (10 millions de francs). Elle devrait permettre d'éviter de recourir aux imams étrangers. Reste qu'elle doit se faire « avec les communautés musulmanes », explique Francis Messner. Celles-ci devront apporter l'enseignement théologique complémentaire aux savoirs universitaires. Ce discours sera-t-il pluraliste, dépourvu d'influences étrangères ? À voir.

Quant au Forif, il apporte une réelle ouverture : « On abandonne l'idée de la représentativité, qui faisait polémique, pour la cooptation administrative et une approche pragmatique, centrée sur des dossiers concrets », observe Claire de Galember. De plus, le Forif redonne l'initiative au niveau local. « Ce n'est pas une solution imposée par le sommet, mais bien issue de la base », observe Francis Messner. Les bases d'un renouveau fondamental sont donc posées. **Camille Andres**



Le Forum de l'islam de France n'est pas définitif : il devrait faire émerger de nouvelles figures de représentativité au sein de l'islam français.

Roumanie : l'aide aux réfugié·es ukrainien·nes s'organise

L'Entraide protestante suisse (EPER), active depuis longtemps en Roumanie, y réorganise ses actions pour répondre à l'afflux de réfugié·es ukrainien·nes. Sa responsable de communication, Joëlle Herren, s'est rendue sur place.

Comment se passe l'afflux de réfugié·es ?

JOËLLE HERREN Ce n'est pas un afflux massif comme en Pologne, plutôt des arrivées disparates en voiture, bus, train ou à pied. Certain·es ne souhaitent pas quitter le territoire ukrainien et se basent dans toute la région du sud du pays, soit car ils ne savent pas où aller d'autre, soit car ils pensent retourner chez eux un jour. Certains ne font que transiter pour rejoindre leurs proches en Allemagne, Pologne, Turquie ou Espagne. D'autres enfin traversent la frontière et n'ont aucune idée de là où aller. Il est très important de pouvoir les aider, les loger le temps qu'il faut pour leur permettre de prendre des décisions.

Comment vos organisations partenaires organisent-elles cette aide ?

Elles sont plutôt actives dans les soins à domicile et l'aide sociale ; l'aide humanitaire est un nouveau métier pour elles. Mais tout le monde s'est mobilisé pour mettre en place un accueil aux frontières terrestres ou dans les gares, et offrir des centres d'accueil temporaires. Nous faisons aussi des distributions de nourriture, d'eau et d'articles d'hygiène en Ukraine.

Quels besoins avez-vous immédiatement identifiés ?

Je ne crois pas que les personnes meurent de faim ou de froid : les centres d'accueil montés à la hâte fonctionnent bien, mais tous ne sont pas opérationnels et il manque du matériel et des traducteurs. Et puis de l'aide psychologique est nécessaire. Tout comme des conseils pour savoir quel pays est susceptible de les accueillir, vers qui se tourner. Personne n'a une vue d'ensemble de la situation. En fait, une fois les réfugiés extraits des bombardements et placés en sécurité, tout commence véritablement. Certains espèrent rentrer. Pour ceux qui vont res-



ter, nos partenaires ont déjà commencé à travailler à l'intégration. Les Suisses ont été incroyablement généreux. L'argent que nous récoltons servira aussi à l'accueil des Ukrainien·nes en Suisse.

Existe-t-il des difficultés, des réfugié·es d'origine africaine refoulé·es, des mineur·es non accompagné·es, etc. ?

Les seuls réfugiés africains que j'ai croisés en fuite de Kiev étaient nigériens et n'ont pas eu de peine à passer en Roumanie. L'enjeu, c'est d'avoir un passeport. Un bébé était né deux jours avant la guerre et n'était pas reconnu. Or, aux frontières, les papiers sont contrôlés : ne pas en avoir est un problème. Les mineur·es non accompagné·es sont identifié·es par la police et acheminé·es de manière sûre vers leurs proches.

Comment passer de l'aide sociale à l'aide humanitaire, désormais ?

A court terme, il faudra une réponse de masse très agile. Par exemple, l'EPER veut donner du cash aux réfugié·es (entre 50 et 150 francs selon la situation et le pays). Cela permet à chacun d'allouer son argent à ce qui lui est nécessaire : chaussures, billet de train, carte téléphonique... C'est une question de dignité, à notre avis. L'idéal serait de distribuer des cartes de paiement électronique pour éviter qu'une personne

ne reçoive de l'aide en double. Il va falloir former nos partenaires sur place et renforcer notre présence en Roumanie auprès de nos trois organisations associées. Nous comptons aussi agir directement en Ukraine, dans des lieux où il n'y a pas d'organisations internationales et où les besoins sont énormes. Il y a eu une solidarité massive de la part de la société civile, mais ça ne peut tenir ainsi sur la durée, car les gens commencent à être épuisés. Sans compter que le travail social auprès des personnes vulnérables continue son cours.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

> **Infos et dons : www.eper.ch.
Reportage photo sur :
www.reformes.ch/roumanie**

Camp intergénérationnel
Du 5 au 11 juillet 2020

Coucou, c'est moi !
Rencontres avec Jésus ressuscité

www.cbv.ch · Camp Biblique Œcuménique de Vaumarcus

« Sola gratia », slogan ou réalité ?

DEVISE Les protestants vivent « par la grâce seule », dit-on. *Sola gratia*, dans le latin de Luther, qui en a fait une devise. Le réformateur reprend à son compte une certitude martelée par l'apôtre Paul : « C'est par la grâce que vous êtes sauvés. Et cela ne vient pas de vous... » (Ephésiens 2 : 8). En clair : ce ne sont pas nos actes qui nous rendent justes, mais Dieu nous donne cette justification sans condition, gratuitement.

« Sauvés par la grâce », donc. Mais cette devise est-elle plus qu'un simple slogan ? « Oui, c'est un vrai retournement des valeurs », tonne André Birmelé, auteur de *L'Horizon de la grâce* (Olivétan/Cerf 2013). Le professeur émérite à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg ajoute : « Cela amène à vivre selon une logique radicalement nouvelle : je ne suis pas ce que je fais, mais je fais ce que je suis. »

Au prix fort

Car, si Dieu n'est pas ce juge qui comptabilise mes fautes (comme le laissait croire l'Eglise médiévale), mais qu'il m'accueille inconditionnellement, cela change aussi mon image de moi : je deviens libre d'agir de manière adulte, en m'ouvrant aux autres. Pour les protestants, la « grâce seule » n'est pas un oreiller de paresse, mais un appel qui engage « tous les domaines de la vie », précise André Birmelé. C'est une « grâce qui coûte », selon la formule du luthérien Dietrich Bonhoeffer. La grâce ne confine pas dans un arrière-monde spirituel : elle nous pousse à agir de façon responsable.

Mais, si c'est cela être protestant, pourquoi ces relents de moralisme dans certains milieux de la foi ? « Car nous restons humains : il nous est plus simple de raconter que l'histoire avec Dieu, c'est une question de comptabilité », soupire le professeur strasbourgeois. Les protestants ont encore du chemin pour vivre à la hauteur de leurs frères devises !

► **Matthias Wirz**

Chypre : les chrétiens coincés aux portes de l'Europe

Dans le plus petit pays de l'Union européenne, isolé à l'est de la Méditerranée, des milliers d'exilés affluent dans l'espoir d'une vie meilleure. Reportage.

MIGRATION Derrière les barbelés du camp de Pournara, à une dizaine de kilomètres de la capitale Nicosie, les exilés s'entassent dans le froid et la boue. De l'eau souillée ruisselle au milieu des tentes blanches battues par le vent. Dans les allées, des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants venus du monde entier font la queue pour un peu de nourriture. Tous attendent d'être enregistrés comme demandeurs d'asile. Une première étape pour sortir de ce centre et espérer obtenir le statut de réfugié.

« Je viens d'arriver. Ce n'est vraiment pas facile de vivre ici », souffle Sylla * à travers les hauts grillages coiffés de caméras de surveillance. « Mais je me sens toujours plus en sécurité qu'au pays », poursuit-il. Originaire de Guinée-Conakry, l'homme de 23 ans a tout laissé derrière lui. « J'ai dû m'enfuir vite parce que ma vie était menacée. Les voisins voulaient s'en prendre à moi et ma famille car nous sommes catholiques », explique le jeune homme, qui vivait dans un village animiste. En 2021, 86 % des 5898 chrétiens tués en raison de leur foi à travers le monde étaient africains, selon l'ONG Portes ouvertes. Une menace en constante augmentation depuis une dizaine d'années.

Beaucoup, comme Sylla, choisissent alors l'exil dans l'espoir d'un avenir meilleur en Europe. Chypre est devenue un point de passage privilégié par ces migrants. Membre de l'Union européenne, le pays ne fait pourtant pas partie de l'espace Schengen. Aussi, la procédure « Dublin », qui contraint les exilés à demander l'asile dans le premier Etat membre qu'ils foulent, les piège sur cette île. « Je n'étais pas au courant de tout ça en arrivant ici, soupire Fred *, la trentaine. Les passeurs nous ont menti. On croyait pouvoir rejoindre le continent et vivre dignement,

mais on est coincés. » Originaire de République démocratique du Congo, où il était menacé de mort, ce pasteur évangélique a fui avec sa famille. « Un musulman très puissant a découvert que j'avais converti sa femme, alors il a envoyé ses hommes chez moi. Il n'y avait personne à part la femme de ménage. Ils ont cru que c'était mon épouse, alors ils l'ont tuée », poursuit-il d'une voix tremblante, en faisant défiler sur son téléphone les photos d'un corps inerte, mutilé à la machette.

Comme beaucoup, Fred est arrivé en avion. Il a pu voyager légalement dans la zone occupée par la Turquie depuis 1974. Ensuite, des passeurs l'ont aidé à rejoindre la Chypre du Sud, seul Etat reconnu et membre de l'UE. « On s'est fait avoir », reconnaît Jean-Mar *, lui aussi originaire de RDC. Ce sexagénaire explique avoir obtenu un visa « très facilement » en s'inscrivant dans une université chypriote turque. « J'ai payé mes frais de scolarité et c'était bon ! » raconte ce pasteur. Ce business du visa étudiant, délivré par les autorités du Nord, cristallise les tensions entre les deux Chypre. Le gouvernement du Sud accuse la Turquie d'instrumentaliser les migrants dans le conflit latent qui les oppose.

Malgré les conditions d'accueil indignes, Jean-Mar ne regrette pas son départ. « Au pays, je serais mort », assure ce pasteur contraint à l'exil « à la suite d'un prêche contre les politiciens corrompus ». Le Congolais cultive toujours l'espoir de rejoindre son frère à Bruxelles et de « continuer à répandre la parole du Seigneur ».

► **Céline Martelet et Noé Pignède**

*prénoms d'emprunt

► **Reportage photo sur**
www.reformes.ch/chypre.

Services publics accessibles ? Des idées reçues

Une étude de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière à Genève révélait en 2020 l'urgence de résorber la fracture numérique. La pandémie n'a rien arrangé, notamment pour certains jeunes.



PRÉJUGÉS Notre culture numérique est construite sur un mythe largement partagé : dématérialiser un service va nous simplifier la vie. Force est de constater que ce n'est pas toujours le cas : qui n'a jamais passé des heures sur un site web à la recherche du contact téléphonique d'un service client ? Pour les personnes précarisées, la situation est encore plus complexe. Les services publics toujours plus numérisés facilitent peut-être la vie d'une majorité d'administrés. Mais ils en excluent aussi une petite fraction, comme le révélait une enquête de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) Genève en 2020.

Non, tout le monde n'a pas un smartphone ou un ordinateur à la maison ; 13 % des adultes non francophones ayant participé à l'enquête n'étaient pas équipés d'un téléphone intelligent, révélait OSEO. 40 % des adultes suivis n'avaient pas d'ordinateur... Chez les jeunes, ce chiffre était même de 55 % ! Si la pandémie a permis de réduire ce déficit d'équipement, les services sociaux constatent que les jeunes entre 18 et 25 ans suivis aujourd'hui utilisent majoritairement leur smartphone et n'ont pour certains jamais appris à naviguer sur un site web ou se servir des logiciels de rédaction depuis un ordinateur.

Pour utiliser le site internet d'un service public, il faut comprendre son fonctionnement. « Il y a des inégalités dans les ressources cognitives : savoir que l'icône de la loupe implique la possibilité de faire une recherche. Ou comprendre comment naviguer d'un site à un autre. Comprendre qu'un menu déroulant peut être activé... Tout cela suppose un savoir-faire », explique Sabina Gani, directrice de la section vaudoise de l'association romande « Lire et écrire ».

Les Centres sociaux protestants constatent ce déficit, notamment chez les plus jeunes. « C'est pour cela que nous avons maintenu toutes nos permanences socio-juridiques ouvertes pour eux durant la pandémie. Ils ont besoin de prendre contact par oral. Souvent, on fait les premières démarches en ligne avec eux, à leurs côtés, dans le but qu'ils acquièrent de l'autonomie. Ils nous appellent ensuite en cas de questions », explique Bastienne Joerchel, à la tête du CSP Vaud. Mais les plus âgés peuvent aussi être en partie perdus, tant les technologies numériques se transforment rapidement.

« Les jeunes sont très à l'aise sur TikTok, Snapchat, Tinder ou YouTube

pour envoyer des photos ou des vidéos. Mais sur un site administratif, pour demander des prestations, absolument tout passe par l'écrit : il faut remplir des formulaires, lire des instructions, donc métaboliser très vite une grande série d'infos ! Cet environnement formel parfois mal adapté aux publics est difficile pour les personnes qui ont de la peine avec l'écrit », observe Bastienne Joerchel. « Une étude allemande a mis en évidence que 74 % de la communication administrative et industrielle est rédigée à un niveau accessible par seulement 7 % de la population. En Suisse romande, un adulte sur six a des difficultés à lire et comprendre un texte simple, 20 à 25 % des jeunes ont des compétences insuffisantes pour suivre une formation professionnelle ! Derrière l'illectronisme, il y a aussi l'illettrisme », pointe Sabina Gani. Pendant la pandémie, certaines instructions de santé publique ont été élaborées en français facile à comprendre. Depuis, des interpellations politiques ont eu lieu dans plusieurs cantons afin de développer cette pratique. Lire et écrire intègre progressivement les technologies de l'information dans ses cours, avec une attention particulière portée à un autre problème : la cybersécurité. **▲ C. A.**

Conseils pratiques

En cas de blocage avec un service public numérique :

- Ne laissez pas traîner la situation, elle pourrait empirer. Contactez un proche, une association, pour avoir de l'aide.
- Procurez-vous un ordinateur. Certaines associations en distribuent. Se familiariser au numérique demande trois à quatre ans, comme pour maîtriser une nouvelle langue.

Antoine Nouis

« Chaque verset ouvre à de multiples lectures »

Comment les textes bibliques me rejoignent-ils aujourd'hui ? Pasteur retraité, il se livre à cet exercice pour chacun des versets de la Bible. Le quatrième tome d'un commentaire assumé comme personnel est attendu pour cet automne.

SPIRITUALITÉ Dans le texte hébreu, la toute première lettre de la Bible est un *beth*. Elle « a la forme d'un carré ouvert vers l'avant, comme le C dans notre alphabet. La forme de la lettre nous apprend que le commencement absolu nous échappe, il ne nous est pas possible de savoir ce qu'il s'est passé avant la création, ni ce qui se passe au-dessus de la création, ni en dessous. En revanche, nous pouvons nous interroger sur ce qu'il s'est passé depuis le commencement du monde. Nous devons même l'écouter » : voilà l'une des réflexions – il y en a plus d'une demi-page pour le seul premier verset de la Genèse – rapportées par le pasteur et théologien Antoine Nouis dans son commentaire intégral verset par verset de la Bible.

Après deux tomes consacrés au Nouveau Testament, parus en 2018 chez Olivétan et Salvator, le volume consacré au Pentateuque, soit les cinq premiers livres de l'Ancien Testament, est disponible chez les mêmes éditeurs depuis la fin de l'an passé. L'entier du corpus biblique devrait être couvert avec la publication de trois ouvrages supplémentaires à raison d'un chaque automne.

Initialement, seul le commentaire du Nouveau Testament devait être mis sous

presse. Mais le succès rencontré par cette publication a convaincu l'auteur de se livrer à l'exercice pour l'Ancien Testament également. « A mes yeux, ces ouvrages étaient destinés aux professionnels, pasteurs, diacres, prédicateurs, animateurs ou catéchètes. Des gens qui, d'une manière ou d'une autre, sont amenés à faire des commentaires ou des animations bibliques. Le projet était qu'en lisant mon commentaire, ils aient deux ou trois idées pour construire leur message », explique Antoine Nouis. Mais ces livres qui ouvrent pour chaque verset un univers de réflexions ont séduit également un autre public. « Ma grande surprise, c'est de voir que beaucoup de gens ont pris mon commentaire comme lecture spirituelle les accompagnant dans leur méditation. Pourtant, mon projet n'est pas de donner une signification à chaque verset, mais de dire comment il m'interpelle, comment il me touche. Et cette méthode rejoint les lecteurs parce qu'ils ne sont pas obligés d'être d'accord avec moi. »

Pratique pastorale

Si le rythme de rédaction des tomes consacrés à l'Ancien Testament est contraint par un projet de publication, la préparation du commentaire du Nouveau Testament a pris dix ans. « Mon commentaire verset par verset a commencé de manière presque anecdotique au milieu des années 2000. J'étais alors pasteur à Paris et, dans l'Eglise où j'exerçais, un groupe de prière a émis le souhait de mener des études bibliques. Je leur ai proposé de commencer par l'Evangile selon Jean, parce que je le connaissais mal et que cela

me donnait l'occasion de le travailler », sourit le théologien. « Préparer ces rencontres m'a astreint à une lecture rigoureuse. Assez vite, j'ai mis au point une méthode qui consistait pour chaque verset à jeter un coup d'œil aux commentaires scientifiques et au grec, puis à fermer ces livres savants pour méditer ce verset en me demandant : « En quoi ce verset fait sens pour moi aujourd'hui ? » Et je ne le quittais pas avant une demi-heure. »

Lecture rabbinique

Un exercice qui peut amener parfois à partir dans des directions diverses, voire opposées. « J'ai été marqué par la lecture rabbinique. Son objet, ce n'est pas de trouver le sens du texte, mais au contraire d'en ouvrir le sens, d'en multiplier les lectures », explique le ministre. « Les protestants assimilent souvent le judaïsme à l'Ancien Testament. Et les pasteurs pensent connaître cette religion parce qu'ils ont appris l'hébreu. Mais c'est oublier que, pour le judaïsme, il y a la Torah écrite, ce que nous

« Les interprétations multiples ne se contredisent pas les unes les autres, mais elles s'enrichissent »

appelons le Pentateuque, mais il y a aussi la Torah orale, qui a autant d'importance et d'inspiration que la Torah écrite ! » C'est en lisant les textes avec le rabbin de Valence, dans la Drôme, où il était pasteur dans les années 1990, qu'Antoine Nouis a été initié à cette richesse interprétative. Une ouverture à un mode de lecture avec lequel il se sentait en harmonie et qui l'a mené jusqu'à une thèse, publiée chez Labor et Fides sous le titre *La Lecture intrigante*. « J'ai travaillé non pas tellement sur les conditions d'élaboration des textes, mais sur comment cette lecture rejoint nos questionnements d'aujourd'hui. » **► Joël Burri**



Bio express

1955 Naissance à Paris

1976 Commence ses études en théologie

1980 Mariage

1983 Premier poste pastoral à Dijon

1990 Année sabbatique dans une communauté mennonite aux Etats-Unis. « Ça m'a aidé à voir dans ma compréhension de l'Évangile ce qui relève de la culture et ce qui relève de la foi. »

1991 Pasteur à Valence

1998 Pasteur dans le 16^e arrondissement de Paris

2007 Pasteur en banlieue parisienne

2011 Directeur de la rédaction de l'hebdomadaire *Réforme*

2018 Création de la plateforme numérique de formation « Campus protestant »

Ma maison herméneutique

« Dans *L'Autre Dieu*, Marion Muller-Collard écrit sur le désarroi du pasteur qui commence dans le ministère: « On m'avait appris le grec et l'hébreu, un peu de latin, pas mal de dogmatique, la fameuse méthode historico-critique, de l'histoire en veux-tu, en voilà, un brin de philosophie, mais ni les dragons, ni les vieux, ni les malades ne parlent le grec et l'hébreu. » C'est vrai que comme jeune ministre j'avais l'impression de bricoler une utilisation des Écritures: la découverte de la lecture rabbinique a été un renouvellement. J'avais l'impression de trouver enfin ma « maison herméneutique », la façon d'interpréter les textes avec laquelle je me sentais en phase. »

Histoire de la Bible

Le corpus biblique regroupe des textes de différents auteurs, pour la plupart anonymes et de diverses époques. Pour l'Ancien Testament, les textes les plus anciens remontent probablement au X^e siècle avant notre ère, alors que la période de rédaction la plus importante daterait du VI^e siècle avant Jésus-Christ. L'exil à Babylone des élites des royaumes du Nord (Israël) et de Juda aurait provoqué la mise par écrit de traditions existant préalablement sous forme orale. Pour le Nouveau Testament, la rédaction a sans doute eu lieu entre le milieu du I^{er} siècle de notre ère et le II^e siècle.

Ces divers textes circulaient, parmi d'autres, dans les communautés croyantes. Certains ont été graduellement reconnus comme inspirés et dignes de servir de support à la foi. La clôture du « canon biblique » a eu lieu pour la Bible juive à la fin du premier siècle de notre ère, après la chute du temple de Jérusalem. Alors que les chrétiens reconnaissent l'ensemble de ce corpus comme « Ancien Testament », les juifs en font une liste tripartite ayant des valeurs différentes : « Torah », « prophètes » et « écrits ».

Le Nouveau Testament a connu un processus similaire et la clôture de ce canon avec 27 textes s'est faite au II^e siècle.

Au cours du IV^e siècle, plusieurs livres dits « deutérocanoniques » sont ajoutés au canon de l'Ancien Testament par l'Église chrétienne. Lors de la Réforme, le protestantisme naissant revient au canon juif. Ce qui explique que le nombre de livres de l'Ancien Testament varie entre 39 et 46.



LA BIBLE, UNE PAROLE À INTERPRÉTER

DOSSIER « Il n’y a pas de textes dits fondateurs sans une tradition qui y donne accès », rappelait le théologien Pierre Gisel dans une opinion publiée dans nos colonnes en mai dernier. Se rappeler que nul n’est neutre dans son rapport au texte biblique est une clé permettant d’appréhender les débats reposant sur ces fameuses valeurs chrétiennes.

C’est aussi, plus spécifiquement pour les croyantes et croyants, un appel à une certaine modestie face au risque de se croire détenteur d’une vérité seule et unique.

Code de conduite ou

La Bible est une ressource pour les fidèles du protestantisme. Mais là où certains et certaines voient une sagesse inspirante, d'autres reconnaissent des lignes directrices d'une loi divine.



ment leurs positions d'accueil et d'ouverture sur ces mêmes thématiques.

Robin Reeve est pasteur et professeur d'Ancien Testament à la Haute école de théologie (HET-pro), un établissement situé à Saint-Légier (VD) et idéologiquement proche des milieux évangéliques. Il appelle à ne pas se focaliser sur les points sur lesquels les croyants sont en désaccord, mais plutôt sur ce qui les unit. « Avec une lecture honnête du texte, on peut être d'accord sur les bases. Après, c'est quand on entre dans les détails que l'affaire se corse, et l'on dit d'ailleurs que le diable se cache dans les détails ! Mais je pense que le vrai défi, c'est de suivre l'invitation de Jésus à nous aimer les uns les autres. Il faut accepter les approches différentes de l'autre, sans le disqualifier, mais sans non plus être prêt à renoncer à ce que l'on pense être nos essentiels », détaille-t-il.

Mise en mouvement

« Je ne trouve pas particulièrement porteur de vouloir opposer les écoles et les interprétations », ajoute Sara Schulthess, docteure en lettres et théologie, pasteur stagiaire et chargée de cours au Séminaire de culture théologique, une formation qui dépend de l'Eglise réformée vaudoise. « Pour moi, et c'est ma lecture de croyante, il y a plutôt quelque chose de fondamental qui se joue autour du fait que la Parole de Dieu est là pour nous mettre en mouvement. Si le texte ne fait que me conforter dans ce que je suis ou pense, c'est qu'il y a un problème quelque part. C'est pour cela que je trouve intéressante l'interprétation nourrie par la critique historique des textes bibliques – ou exégèse historico-critique – telle qu'elle nous est enseignée à l'Université. Il y a une dynamique dans l'échange avec la recherche, qui fait que je suis forcée de

© Mathieu Paillard

INTERPRÉTATION C'est l'une des revendications majeures de la Réforme : la Bible est reconnue comme seule source de la foi chrétienne, s'opposant ainsi à nombre d'ajouts de la tradition ecclésiastique. Aujourd'hui encore, les prises de positions ecclésiastiques sont généralement émaillées de références bibliques. Pourtant, bien que guidés par le même corpus

scripturaire, les avis des différents mouvements issus de la Réforme sont parfois radicalement opposés sur les questions sociales telles que le suicide assisté ou le mariage de couples de même sexe. Dans la grande famille protestante, l'on fait donc le grand écart entre évangéliques, aux positions très critiques sur ces questions, et réformés, réaffirmant régulière-

boîte à questions

me mettre tout le temps en mouvement dans mon interprétation. C'est porteur. Le pire, ce serait l'immobilisme ! »

Car l'interprétation est une étape incontournable de la lecture biblique. Les Écritures saintes sont une compilation datant de périodes différentes et défendant parfois des visions de Dieu et de l'humain qui entrent en tension. « Cette diversité du texte biblique est l'une des grandes richesses de christianisme. C'est une ressource inépuisable », s'enthousiasme Sara Schulthess. « Une interprétation n'est jamais fermée, elle peut toujours être complétée, remise en question, discutée. Ce qui me motive, c'est cette idée de la dynamique, de l'échange, du mouvement. »

Fil conducteur

Robin Reeve défend toutefois l'existence de valeurs portées par le texte. « S'il y a des dissonances dans le corpus biblique, c'est peut-être aussi que, face à la complexité de l'existence, on ne peut pas résoudre toutes les situations de manière identique ou automatique. Mais si la Bible est parole de Dieu, je peux dire que de ces broussailles, on peut tirer des fils conducteurs : une manière de penser la vie qui traverse les Écritures. » Il reconnaît toutefois : « J'ai conscience que ma lecture est aussi marquée par certaines convictions, auxquelles je ne suis pas prêt à renoncer. Et le support de ces convictions, c'est moi ; et ce Robin Reeve-là n'est pas marqué du sceau de l'infailibilité », souligne le théologien.

Une position que partage Sara Schulthess : « On n'est jamais neutre dans sa lecture du texte. On vient tous avec notre histoire, nos traditions. Je pense donc que c'est quelque chose à assumer. Il ne faut pas se leurrer, il existe des traditions protestantes ! », souligne la chercheuse qui, dans ses recherches, a constaté à de multiples reprises que le texte est également marqué par les préjugés de ses auteurs, éditeurs ou traducteurs tout au long de la chaîne humaine qui nous l'a rendu accessible. « Finalement, il y a quelque chose d'un peu paradoxal dans

la critique historique des textes bibliques que j'ai pratiquée durant mes études. Elle permet à la fois de s'éloigner du texte, et de s'en approcher en même temps. S'en éloigner dans le sens où, forcément, quand on travaille des textes de manière historique, on prend de la distance, on découvre que des choses sont historiquement incorrectes ou que certaines visions sont influencées par des enjeux théologiques. Ça nous empêche d'en avoir une lecture littérale. Mais d'un autre côté, je trouve que l'on s'en rapproche aussi : cette approche donne des clés pour comprendre certaines images et saisir le sens que pouvait avoir le texte pour ses auteurs. En tous cas, pour moi, c'est nourrissant. »

Reconnaître que le texte a une histoire, n'est-ce pas renoncer au fait que cette parole de Dieu s'adresse aussi à nous, lecteurs du XXI^e siècle ? « C'est toute la beauté de la chose », pour Sara Schulthess. « Que le texte nous soit parvenu et qu'il nous interpelle aujourd'hui encore de manière forte. Qu'on soit ici et maintenant en train de se poser toutes ces questions. »

Parole de Dieu

Robin Reeve s'inscrit dans la même ligne : « La Bible est à la fois parole des hommes et parole de Dieu. Quand on insiste sur un seul aspect, on manque quelque chose. Si l'on n'y voit qu'une parole où les hommes s'expriment sur ce qu'ils pensent de Dieu, on risque de ne voir dans la Bible qu'un texte enfermé dans son temps. Et si l'on ne voit que l'aspect parole de Dieu, l'on fait abstraction de la complexité des contextes dans lesquels elle a été transmise. »

Pasteur de l'Église protestante de Genève et animateur du site jecherchedieu.ch, Marc Pernot se méfie de l'expression « Parole de Dieu » : « La Parole s'est faite chair, elle ne s'est pas faite livre ! Le texte de la Bible peut avoir un effet de parole de Dieu, mais il peut aussi être une parole de mort ! La Bible peut être utilisée pour pourfendre des individus. Elle a été utilisée pour réduire en esclavage les

personnes noires... On le voit d'ailleurs dans le récit des tentations de Jésus dans le désert : le diable se sert de versets bibliques pour appâter Jésus. » Ainsi, pour le théologien « La Bible n'est pas parole de Dieu, elle le devient quand elle est lue et étudiée dans une démarche priante ! »

Cette nécessité de vivre le texte dans une démarche de prière est d'ailleurs largement répandue dans les protestantismes. « Pour moi, en tant que croyant, ma lecture dévotionnelle se vit en dialogue avec Dieu. Elle part de l'idée que le Saint-Esprit qu'il me donne pour lire est le même Esprit qui a conduit, inspiré et guidé les auteurs bibliques. », explique Robin Reeve.

Multiplicité de sens

Sara Schulthess valorise plutôt une multiplicité des sens donnés au texte : « Le protestantisme a volontairement tourné la page de la tradition d'interprétation selon laquelle une Église seule ou une autorité unique étaient garantes du sens du texte. Au contraire, la Bible est offerte à tout un chacun. Mais cette libération de l'interprétation biblique donne lieu à une pluralité des interprétations. » Pour Marc Pernot, cette multiplicité est même au cœur des Écritures : « La Bible parle beaucoup par récits. Et dans ceux-ci, nous sommes appelés à nous identifier à tous les personnages », explique le pasteur. « Par exemple, dans le Psaume 1, on peut se reconnaître à la fois dans le juste et dans le méchant. On est à la fois l'Hébreu libéré (le meilleur de nous-mêmes) et le soldat de Pharaon éliminé (ce qui nous tire vers le bas, nos faiblesses et nos blessures) », explique-t-il. « Et ce n'est pas seulement moi, protestant du XXI^e siècle, qui lit le texte comme ça, c'est aussi la lecture qu'en faisaient Paul ou Pierre dans le Nouveau Testament. » Ainsi, pour le théologien, « la Bible n'est pas un livre de réponses, un code de conduite. C'est plutôt un recueil de questions. Lire la Bible, c'est être interrogé sur sa vie, sa personne. C'est se mettre à l'écoute de Dieu, mais ce n'est pas trouver une réponse toute faite ». ■ **Joël Burri**

Des traditions pour éclairer l'interprétation des Ecritures

La Bible est au cœur de toutes les traditions chrétiennes. Mais tant chez les catholiques que chez les orthodoxes, l'on se réfère volontiers à l'institution ou à la sagesse traditionnelle pour comprendre le texte.

HERMÉNEUTIQUE « La Parole de Dieu pour un orthodoxe est fondamentale parce que toute la théologie s'y appuie : pas seulement le Nouveau Testament, aussi le Premier Testament », explique Sandrine Caneri, enseignante invitée en exégèse patristique et Nouveau Testament à l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge (Paris). « Mais ce n'est pas la Parole de Dieu seule, c'est la Parole de Dieu interprétée. La Parole de Dieu avec sa tradition d'interprétation. Et pour nous, orthodoxes, la tradition d'interprétation ne date pas des 150 dernières années : elle remonte au premier siècle ! Donc pour nous, la tradition commence avec le Christ, les apôtres et les pères de l'Eglise. »

« Je crois pouvoir affirmer que, depuis le concile Vatican II (1962-1965) et sa belle constitution *Dei Verbum* (DV, La Parole de Dieu) sur la révélation, la Bible a trouvé une place centrale dans l'être et l'agir de l'Eglise catholique romaine, en tant qu' « âme » de la théologie, de la liturgie et de la vie de foi. », explique pour sa part François-Xavier Amherdt, prêtre et professeur de théologie pratique à l'Université de Fribourg. Il est également président de l'Association biblique catholique de Suisse romande. « L'articulation entre la lecture de la Parole transmise jusqu'à nous par la Tradition vivante se réalise toujours mieux dans la ligne de ce que Paul Ricœur appelle « l'histoire des effets de sens » (*Wirkungsgeschichte*), c'est-à-dire l'histoire de l'efficacité de la signification des textes : l'écriture nous parvient riche des lectures qu'en ont faites ceux qui nous ont précédés et nous l'ont transmise. Le Magistère du pape et des évêques n'est là que pour canaliser la créativité nécessaire des lectures actuelles dans une saine fidélité aux énoncés du Credo. »

Le rapport des catholiques romains au texte biblique vit toutefois « un renou-

veau toujours en cours », selon François-Xavier Amherdt. « Le pape François en fait le cœur de la mission dans son exhortation programmatique *Evangilii gaudium* (EG, *La joie de l'Evangile*) : « Toute l'évangélisation est fondée sur la Parole de Dieu écoutée, méditée, vécue, célébrée et témoignée », cite le chercheur. Il mentionne encore, dans le même texte : « Il est indispensable que la Parole de Dieu « devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale ». La Parole de Dieu écoutée et célébrée, surtout dans l'Eucharistie, alimente et fortifie intérieurement les chrétiens et les rend capables d'un authentique témoignage évangélique dans la vie quotidienne. »

Si la tradition est au cœur de la théologie orthodoxe, elle n'en demeure pas moins fortement ancrée dans la tradition biblique, selon Sandrine Caneri. « Ce qui m'a le plus frappée, quand j'ai mis le nez dans les pères de l'Eglise, c'est qu'à toutes les pages il y a une ou plusieurs citations bibliques. Ça montre bien que pour leur réflexion, ils s'appuient sur la Parole. Ils

ne réfléchissent pas dans le vide comme ça. » Admirative, la chercheuse ajoute : « Les écrits des pères sont pleins de sagesse ! Ils sont goûteux, il y a du génie, et il y a beaucoup de spiritualité. C'est plein du Saint-Esprit ! »

Une tradition qui reste toutefois ouverte à de nouvelles interprétations. « Si moi, maintenant, j'ai une idée nouvelle – et l'on a le droit évidemment d'avoir une interprétation personnelle –, elle sera d'autant plus acceptée qu'elle entre en consonance avec la pensée patristique. Il ne s'agit pas de répéter indéfiniment une tradition, mais de l'avoir tellement intégrée que la nouveauté peut en surgir aujourd'hui, parce que je suis du XXI^e siècle et que je suis une personne unique avec sa dose d'Esprit saint unique. Cela va forcément dans une continuité, dans une harmonie avec tout ce qu'ont dit nos Saints-Pères des premiers siècles. » ■ J.B.



© Mathieu Paillard

➤ Dans notre dossier web : interviews complètes de François Xavier Ahmerdt et Sandrine Caneri www.reformes.ch/interpreter.

« Pour tous les juifs, la Bible est le fondement et la source »

Le judaïsme a développé une tradition d'interprétation monumentale au cours des siècles. François Garaï, rabbin de la communauté juive libérale de Genève, en esquisse les contours. Interview.



© Mathieu Paillard

Comment lit-on la Bible dans le judaïsme ?

FRANÇOIS GARAÏ Il faut bien se rendre compte qu'il y a la Torah (les cinq premiers livres de la Bible, NDLR) et les autres livres bibliques. La Torah est lue très régulièrement à la synagogue. Elle se présente sous forme d'un rouleau de parchemin, même dans les assemblées les plus modernistes. Les voyelles de l'hébreu n'y sont pas écrites, ni la ponctuation. Ce texte ne peut donc avoir un sens que s'il est lu à voix haute. A notre échelle, cela correspond à une révélation : le lecteur révèle le texte à l'auditoire.

La Torah a pour nous un degré de validité, certains diraient de sainteté, plus grand que le reste de la Bible. Il est difficile de dire pourquoi. Sans doute parce que c'est un corpus très ancien grâce auquel les juifs déportés en Babylonic ont poursuivi leur existence en tant que juifs il y a 2500 ans.

Quelle est la marge de manœuvre pour l'interprétation ?

Elle est à la fois infinie et limitée. Limitée

parce qu'il existe déjà toute une tradition écrite

de commentateurs, c'est-à-dire le Talmud et les Midrashim. Mais il reste que le texte biblique est interprété avec une extrême liberté.

Lorsqu'un commentateur trouve une idée, il peut même modifier le sens du texte biblique en changeant les voyelles ou la ponctuation, par exemple. Son commentaire est légitime, même s'il est différent des autres. Mais il ne faut pas qu'il soit en contradiction flagrante avec ceux qui l'ont précédé.

Ce débat permanent est-il toujours bien vécu ?

Oui, puisqu'on en a l'habitude depuis des siècles et des siècles ! Par exemple, Rachi, un commentateur du XII^e siècle, est immensément respecté dans la tradition. Mais vous trouverez un autre interprète, quelques centaines d'années plus tard, qui écrira que Rachi s'est trompé ! Ce qui mène à des divisions de communautés, ce ne sont pas les divergences dans l'interprétation, c'est la façon de pratiquer.

Vous êtes un représentant du courant libéral. Le rapport au texte change-t-il d'une sensibilité à l'autre ?

Non, dans le sens que pour tous les juifs, la Bible est le fondement et la source. Cela dit, les juifs dits orthodoxes considèrent que Moïse a reçu la tradition écrite et orale (la Torah et le Talmud, NDLR) dans sa totalité. Donc tout est normatif. Cette vision est contestée par la nature même des commentaires, qui sont contradictoires. Pour les communautés dites libérales, il y a certes eu une révélation au mont Sinaï, mais la tradition a évolué. C'est ce qui fait la différence entre traditionalistes et modernistes.

En quoi consistent les corpus que sont le Talmud et les Midrashim, concrètement ?

Il s'agit de commentaires qui permettent de comprendre la Bible. Ils sont considérés comme des références. Les textes sont écrits, fermés dans le sens qu'on ne peut pas les modifier. Mais on peut agrandir ces corpus. Des commentateurs y entrent au fur et à mesure, comme cela a été le cas récemment pour un exégète du XVII^e siècle. C'est donc très ouvert... Mais avec quelques siècles de décalage.

Les juifs et les chrétiens ont en commun ce que ces derniers appellent l'Ancien Testament. Est-il possible de partager cet héritage sereinement ?

Pour ma part, je peux très bien discourir d'un passage biblique, quel qu'il soit, avec un chrétien. Mais j'ai le sentiment que le chrétien aura tendance à le lire en fonction d'un point focal, qui est Jésus. Pour un juif, ce point focal n'existe pas. Nous lisons le texte pour lui-même. Je ne le vis pas comme une tension. Il s'agit d'une différence d'approche qu'il faut accepter.

► **Noriane Rapin**

« A l'origine, le christianisme n'est pas une religion du Livre »

Jésus fascine et intrigue depuis plus de 2000 ans. Mais que savons-nous de la figure centrale du christianisme et de ceux qui ont raconté son histoire ?

Rencontre avec Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament à Genève.



Jésus a transmis son enseignement par oral, comme ici lors du sermon sur la montagne.

Le christianisme est considéré comme une religion du Livre, pourtant Jésus n'a jamais rien écrit...

ANDREAS DETTWILER C'est vrai, Jésus n'a probablement rien écrit. Ce n'est pas surprenant, car dans l'Antiquité la transmission du savoir se faisait essentiellement par oral. Il faut toutefois un peu nuancer en ce qui concerne le christianisme. Il fait initialement partie du judaïsme, qui possède une grande culture de l'interprétation et de l'actualisation du savoir religieux, tant orale qu'écrite. Le christianisme est donc familier avec la production écrite. D'ailleurs, dès les I^{er} et II^e siècles, les communautés chrétiennes produisent une quantité impressionnante de littérature. Le christianisme n'est donc initialement pas une religion du Livre, mais il le devient.

Par rapport à Jésus, est-on sûr qu'il a réellement existé ?

Oui, sans nul doute. La très grande majorité des chercheurs le pensent également. Nous disposons d'une documentation littéraire variée qui émane de plusieurs sources indépendantes. Il y a plusieurs Evangiles, des lettres de Paul et quelques sources non chrétiennes, notamment Tacite et Flavius Josèphe. Ces dernières sont modestes, mais elles attestent que Jésus a existé et a été crucifié par Ponce Pilate. A ma connaissance, personne dans l'Antiquité, même pas ses adversaires les plus coriaces, n'a remis en question l'existence de Jésus.

Sur quelles sources se basent les Evangiles pour raconter l'histoire de Jésus ?

Selon un consensus bien établi dans la recherche, l'Evangile de Marc est le plus ancien. Rédigé autour de 70 de notre ère, il a servi de source aux Evangiles de Matthieu et de Luc. Ces deux derniers se sont probablement servis d'une tradition commune, parfois appelée « la source des paroles de Jésus », qui remonte à mon avis aux années 50. Quant à l'Evangile de Jean, il fait aussi apparaître des traditions plus anciennes qui sont intéressantes d'un point de vue historique. Mais nous n'avons pas affaire à des récits de témoins oculaires. Nous sommes donc en situation de secondarité par rapport à l'événement historique.

Les Evangiles ont-ils une valeur de récits historiques ?

Les Evangiles ne se considèrent pas comme un procès-verbal d'un événement historique. Il s'agit d'une littérature engagée, qui veut amener son auditoire vers un point de vue proprement religieux. Ils n'ont donc pas une ambition historio-

graphique. L'auteur de l'Evangile de Luc, toutefois, annonce explicitement dans sa préface qu'il se comprend aussi comme historien. Dans ce cas, il convient de comparer son récit avec les autres œuvres historiographiques de l'époque.

Quelle est l'importance du Jésus historique pour les chrétiens ?

Je vais peut-être vous surprendre, parce que je pense qu'elle est limitée. Certes, la foi chrétienne est intimement liée à l'Histoire, puisqu'elle ne se réfère pas à une vérité abstraite, mais à une personne historique concrète, Jésus de Nazareth. Cela dit, la foi chrétienne, comprise comme confiance en Dieu, ne peut en dernière instance se fonder sur telle ou telle reconstruction de la vie de Jésus. Ce serait confondre investigation historique et geste proprement religieux. Il s'agit là de deux approches du réel qui sont très différentes.

Au niveau de la recherche sur le Jésus historique, est-ce qu'il y a encore des choses à découvrir aujourd'hui ?

Ce travail historique n'est jamais terminé ! De nouvelles connaissances ont beaucoup enrichi, ces derniers temps, notre compréhension de Jésus de Nazareth et du milieu culturel et politique dans lequel il a vécu. Bien entendu, la recherche sur le Jésus historique n'aboutit qu'à des résultats provisoires. Nous ne sommes pas en possession mais en quête d'une vérité. Et peut-être que nos questions sont plus importantes que les réponses que nous proposons. **► Propos recueillis par Laurence Viloz**

► Andreas Dettwiler est l'invité de notre podcast. A écouter sur www.reformes.ch/bondieu.

Lire la Bible au pied de la lettre, une invention moderne

Le fondamentalisme trouve son origine au XIX^e siècle, en réaction aux avancées scientifiques et à une conception libérale de l'Église. Une querelle protestante qui a touché la Suisse.

FOI ET RAISON Pour qui feuillette les commentaires médiévaux de la Bible, il est manifeste que ces ouvrages n'encouragent pas exactement une lecture littérale des textes. Dans la tradition chrétienne jusqu'à l'ère moderne, y compris dans les écrits de Martin Luther, prévaut le principe scolastique des quatre sens de l'Écriture. Celui-ci laisse une large place aux interprétations symboliques, et a longtemps constitué la norme pour les théologiens.

Mais cette lecture plurielle porte déjà en elle un élément qui mettra le feu aux poudres des siècles plus tard. « Même au Moyen Âge, il existe une lecture historique du texte biblique, c'est d'ailleurs l'un des quatre sens de l'Écriture, explique Sarah Scholl, maître assistante en histoire du christianisme à l'Université de Genève. Sur la base des textes, on va par exemple essayer de dater le commencement du monde. »

Or cette notion est sérieusement remise en question lorsque les sciences

naturelles et la méthode historique se développent, dès le XVI^e siècle déjà et en particulier au moment des Lumières. « Certains vont alors décrédibiliser la Bible comme objet historique, continue l'historienne. Cela va impliquer un repositionnement pour tous les chrétiens qui ont un rapport étroit aux Écritures, notamment les protestants. »

La querelle des interprétations

Au XIX^e siècle, une confrontation éclate entre deux camps au sein du protestantisme : d'un côté, les tenants piétistes d'une lecture de la Bible au pied de la lettre, en dépit des découvertes scientifiques, et de l'autre, les partisans rationalistes d'une interprétation purement symbolique. Si ces deux options coexistaient sans mal chez les médiévaux, elles deviennent alors des alternatives inconciliables.

« Dans l'Église de Genève, le courant rationaliste est alors très fort, relate Sarah Scholl. Un auteur genevois

important, Louis Gaussen, publie un livre en 1840 pour tenter de lui faire barrage. L'ouvrage, qui défend la pleine inspiration des Écritures, aura une réception importante en Europe et aux États-Unis. Il offre une base théorique pour mettre la Bible à l'abri de la critique. »

Mais sous la querelle des interprétations se cachent d'autres enjeux. « Les rationalistes pensent le salut accessible par la raison, estime Frédéric Amsler, professeur d'histoire du christianisme à l'Université de Lausanne. Ils considèrent que l'humain est corrompu par la société, et pour eux, la religion consiste à s'améliorer en imitant le bon Jésus. À l'inverse, les piétistes pensent que l'humain est faillible par nature, et prêchent le salut par la foi. Mais tous se revendiquent de l'héritage de Calvin ! »

Un affrontement qui sommeille ?

À des degrés divers, le conflit gagne tous les pays protestants européens pendant le XIX^e et au début du XX^e siècle. Aux États-Unis, il prend de l'ampleur en se cristallisant autour du darwinisme : les courants littéralistes résistent à la théorie de l'évolution et à son enseignement à l'école, ce qui donnera naissance au créationnisme. Ces débats sont d'ailleurs toujours d'actualité outre-Atlantique.

Rien de tout cela sur le Vieux Continent où, de manière générale, les piétistes n'ont pas connu un grand succès. « Les scissions se résorbent, parce que la théologie met de l'eau dans son vin », analyse Sarah Scholl. Aux yeux de Frédéric Amsler, le conflit demeure, même s'il est moins profilé : « Dans les Églises réformées actuelles, il y a clairement des ailes libérales essouffées et des ailes évangéliques. Une lutte d'influence perdue, même si elle n'est plus aussi frontale qu'auparavant. » **► Noriane Rapin**



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'anniversaire de Mamy

CONTE C'est mercredi aujourd'hui...

Paul et Sarah sont frère et sœur. Paul a neuf ans et Sarah huit, mais elle aime jouer à la grande sœur et donner des conseils à son frère en permanence. Paul, lui, adore l'embêter et lui faire des farces. Ce mercredi après-midi, ils ont décidé de préparer un gâteau d'anniversaire pour leur grand-mère Adèle, qui vient manger à la maison ce soir. Sarah veut réaliser une charlotte aux fraises, tandis que Paul voudrait un gâteau au chocolat.

« Paul, tu sais bien que Mamy n'aime pas trop le chocolat !

– Je sais bien, mais je n'aime pas la crème et les fraises, et puis ta charlotte, c'est une recette trop compliquée !

– Tu veux surtout du chocolat pour toi », lui répond sa sœur.

Finalement, ils décident de réaliser un gâteau aux poires, ce qui semble contenter tout le monde.

Paul et Sarah se retrouvent en cuisine et cherchent une recette. Mais là, difficile de se mettre d'accord. Quelles poires choisir pour la recette ? En ouvrant le frigo, Paul se rend compte que, dans le bac à légumes, il y a plusieurs sortes de poires. Décidément, les choses se compliquent...

Tout à coup, Sarah se souvient qu'avec sa maîtresse, madame Pétronille, elle a préparé à l'école, il y a quelques semaines, un gâteau aux poires, et elle file dans sa chambre chercher la recette. Pendant ce temps, en l'absence de sa sœur, Paul trouve la boîte où maman range toutes ses recettes : des photocopies de livres de cuisine, des recettes écrites par Mamy, certaines trouvées sur des sites internet, sans oublier le livre de recettes traditionnelles romandes.

Et c'est ainsi qu'il trouve lui aussi la recette du biscuit roulé aux poires. « Miam, vivement ce soir », se dit-il.

Quelques minutes plus tard, Sarah revient



© Mathieu Paillard

dans la cuisine avec sa recette : « Un biscuit roulé aux poires ! S'écrie-t-elle, Mamy va adorer ! »

Les deux enfants s'observent, lisent chacun leur recette, mais aucun des deux ne sait laquelle choisir. Paul veut éviter celle de madame Pétronille. « Une maîtresse qui met toujours des mots dans le carnet pour un rien, ça ne sait sûrement pas faire de bons gâteaux... », pense-t-il d'un air boudeur.

Une fois de plus, ça boude et ça se contrarie entre frère et sœur. Fort heureusement, leur mère arrive et dénoue la situation : « Chacun suivra sa recette, et fera son gâteau, de toute façon, les ingrédients et les proportions sont les mêmes, il y en aura deux fois plus et tout le monde se réglera ce soir ! »

Paul et Sarah se mettent au travail : on sort les ingrédients, les ustensiles et c'est parti...

Une heure trente plus tard, nos deux petits cuisiniers ont terminé. Leur père,

rentré du travail, leur donne un coup de main pour mettre les gâteaux au four, faire la vaisselle et le rangement de la cuisine. Sur la table, chacun a posé son gâteau, en le cachant sous un linge pour la surprise de Mamy...

Quand Mamy arrive, on lui souhaite un bon anniversaire. On soupe avec joie et, à la fin du repas, les deux gâteaux arrivent enfin sur la table de la salle à manger. Chacun des enfants est fier d'apporter son dessert... Mais, à la grande surprise des enfants, les gâteaux sont réussis... pourtant ils ne se ressemblent pas : il y a de la poire, des pâtes roulées...

Paul et Sarah semblent déçus, regardant chacun le gâteau de l'autre... « En plus, ça ne ressemble pas aux photos de nos recettes », se dit Sarah.

– Ne vous inquiétez pas mes petits, répond Mamy en souriant. Il y a la recette et ce que vous en avez fait : chacun sa façon de la lire et de la réaliser... **► Rodolphe Nozière**

Les métiers de l'aumônerie en plein bouleversement

Face au double défi de la sécularisation et de la pluralisation, le travail des responsables d'aumôneries a profondément changé, selon une étude du Centre suisse islam et société parue en septembre.

Cinquante-quatre personnes interviewées (dont 25 aumônier-es) sur deux cantons avec une gestion du religieux très différente (Vaud et Genève), 19 événements et activités analysés. Le tout sur quatre types d'institutions (en prison, à l'école, à l'hôpital, dans des centres fédéraux d'asile ou de rétention). C'est une recherche de terrain très riche qu'ont menée Mallory Schneuwly Purdie et Aude Zurbuchen, chercheuses au Centre suisse islam et société (CSIS), entre septembre 2020 et août 2021. L'enjeu : comprendre le rôle d'interface que les aumôneries jouent entre les institutions publiques et les communautés religieuses aujourd'hui. Un travail d'une ampleur inédite qui a mis au jour les transformations du métier d'aumônier, son rôle précieux dans différents contextes (notamment l'asile), et des enjeux cruciaux de reconnaissance de financement et de formation.

Quelles évolutions principales avez-vous constatées dans l'aumônerie ?

MALLORY SCHNEUWLY PURDIE

Entre l'image d'un pasteur en habit sacerdotal, bras droit de la direction, apportant la bonne parole, et la fon-



tion telle qu'elle est aujourd'hui exercée, l'écart est énorme. Le métier a dû évoluer parce qu'il opère dans des institutions séculières et pluralisées pour ce qui est des équipes et des bénéficiaires de services. Après les chrétiens et les sans-confessions, ce sont les musulmans qui sont le plus représentés, posant des défis et des questions aux aumôniers.

Enfin, le métier est très divers : l'accompagnement de quelqu'un qui a commis un meurtre et doit gérer cette culpabilité toute sa vie diffère de l'écoute d'une femme qui a perdu un enfant ou d'une personne violée sur son chemin d'exil. Les aumôniers font face à des ruptures, des traumas et des vulnérabilités multiples et spécifiques.

L'aumônerie est-elle devenue de l'assistance sociale, psychologique ?

Non, ce n'est pas le même métier. Le

changement fondamental, c'est que les aumôniers placent désormais la personne au centre, là où par le passé ils partaient peut-être davantage d'un texte. Ils sont aujourd'hui moins les représentants de l'Eglise qu'une ressource pour des bénéficiaires qui ont des questionnements existentiels. La spiritualité devient un outil pour aider la personne à traverser des traumas ou à se repositionner dans sa vie.

Ces changements demandent donc une autre formation ?

Oui. Les aumôniers chrétiens formés à la théologie et à l'écoute se rendent bien compte du besoin de personnes compétentes dans d'autres confessions. Ils jouent un rôle capital dans le recrutement, mais aussi dans l'orientation ou l'intermédiation pour aider les intervenants d'autres religions à trouver leur place.

Du côté musulman, les intervenants ont souvent une grande expertise de terrain, mais pas de formation universitaire. Le CSIS a développé un Certificate of Advanced Studies (cursus en cours d'emplois) sur l'aumônerie musulmane en 2020, sa version francophone débute en septembre 2022.

Un projet pilote d'aumônerie musulmane mené avec le Secrétariat d'Etat aux migrations dans les centres fédéraux d'asile a aussi fait ses preuves, et va être reconduit. Reste que, si le métier est de plus en plus reconnu par les institutions, il ne fait pas encore rêver les jeunes musulmans de Suisse. La question de la rémunération, et donc du financement, reste ouverte.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche

L'Aumônerie dans les institutions publiques. Positionnements institutionnels, collaborations interreligieuses et enjeux de la profession, Mallory Schneuwly Purdie et Aude Zurbuchen, Université de Fribourg, 2021.

Texte intégral disponible sur :
www.re.fo/aumonerie.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Irénée de Lyon : l'homme vivant, gloire de Dieu

Dieu s'est manifesté en un homme : son Fils. Pour lui rendre gloire, les humains sont appelés à devenir vivants comme lui. L'appel d'Irénée de Lyon, au II^e siècle.

« Dès le commencement, le Fils révèle le Père. Et cela, à la façon d'une mélodie harmonieusement composée, il l'a déroulé devant les hommes en temps opportun, pour leur profit. En montrant Dieu aux hommes, il présente l'homme à Dieu, pour que l'homme ait toujours vers quoi progresser. Car la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu. »

Irénée de Lyon, *Contre les hérésies* (II^e siècle)

PATRISTIQUE Dieu est invisible, mais il veut se révéler aux humains. Il veut se faire connaître de nous. Cette certitude habite Irénée de Lyon, auteur du II^e siècle chrétien. Or, en fin bibliste, ce Père de l'Eglise sait qu'« on ne peut pas voir Dieu sans mourir », comme le martèle tout l'Ancien Testament... C'est donc par d'autres biais que la manifestation de Dieu se produit. Notamment par les prophètes et les récits des « grâces » dont Dieu se sert pour accompagner son peuple.

Et, dans cette progression, Dieu conduit la révélation à son degré le plus abouti en devenant lui-même humain. Par amour, Dieu a choisi de devenir un homme vivant, en Jésus, pour nous montrer sa gloire ! Comme l'écrit Irénée, « la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant »... Oui, c'est dans la vie de l'homme Jésus que Dieu a manifesté sa gloire ; c'est dans l'humanité de son Fils que les humains peuvent discerner le visage de Dieu.

« Voir Dieu ouvre à la vie »

« Ainsi, voir Dieu ne conduit plus à la mort », explique Marie Chaieb, professeure de théologie patristique à l'Université catholique de Lyon. « Au contraire : voir Dieu dans l'homme Jésus ouvre à la vie. C'est ce que résume la formule d'Irénée : « La vie de l'homme, c'est la vision de Dieu. » »

Et pour nous qui en sommes bénéficiaires, il s'agit d'une progression jamais achevée. Car, si, « à cause de son amour infini, le Christ est devenu ce que nous sommes », c'est pour « faire de nous pleinement ce qu'il est », comme l'écrit ailleurs Irénée. Pour l'évêque de Lyon du II^e siècle, devenir un « homme vivant », c'est donc chercher à devenir pleinement humain, à la ressemblance de Jésus, qui est lui-même l'image de Dieu... Or cela ne nous est jamais pleinement possible. « Il s'agit d'y progresser avec l'Esprit », commente Marie Chaieb. « Ce n'est pas une soumission passive, mais une marche

dans la liberté... Un chemin à notre portée, sans être pour autant facile ! »

Poursuivre la mélodie

Et ce développement prend la forme d'une mélodie, affirme encore Irénée de Lyon : ses notes harmonieuses ont d'abord composé l'histoire du Salut. Mais elle se poursuit à travers l'humanité qui en est bercée : à nous d'y apporter notre propre voix, pour enrichir l'harmonie jamais pleine de cette symphonie qui exige la participation active de tous les protagonistes.

Voilà précisément ce qui continue de fasciner la chercheuse lyonnaise, qui travaille les textes d'Irénée de Lyon depuis un quart de siècle : « Irénée est un maître stable, qui n'attire pas à lui, mais conduit à l'Évangile. Il met le projecteur sur la foi pour consolider les fidèles et les conduire toujours davantage à la ressemblance de ce Dieu qui a choisi de se faire connaître en devenant lui-même humain. » **M.W.**

Contre les hérésies

Né au II^e siècle dans la ville de Smyrne, en actuelle Turquie, Irénée y a reçu l'enseignement du vieil évêque Polycarpe, un disciple de l'apôtre Jean. Mais c'est en Gaule qu'il exercera son ministère : il deviendra le deuxième évêque de Lyon, jusqu'à sa mort vers 202. Il a été l'un des premiers penseurs chrétiens à donner une forme systématique à ses idées. Les textes les plus importants qui nous sont parvenus de lui sont les cinq livres de *Contre les hérésies*. En janvier 2022, le pape François l'a déclaré « docteur de l'unité ».

Avant et après la guerre

Que dire, quand on a compris que notre Dieu est trop grand pour nous, les humains, et que la théologie chrétienne s'enlise devant le destin auquel son peuple a été confronté au XX^e siècle ?

TENSIONS Né juste après la guerre, j'en suis un enfant et j'ai grandi dans une famille qui a été marquée par elle. J'ai plongé dans son histoire et dans la théologie qui voulait l'affronter, les exterminations, les camps, *Die Endlösung*, la Shoah. Psaume 44, Esaïe, Job, Buber, Jonas, Wiesel. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » C'était un juif qui l'a prié, sur la croix. Devant le mystère de ce Dieu qui se cache face à la catastrophe, finalement, n'est-ce pas le silence qui s'impose ? Et si l'on ose toujours une théologie chrétienne, est-ce la même avant et après la guerre ? L'Évangile, l'historique (Marc), s'achève avec la croix. La résurrection, l'Évangile de la foi, est pour demain. Voilà, le *Sitz im Leben*, le contexte dans lequel je me suis retrouvé.

Jusqu'à ce 24 février.

Une nouvelle guerre en Europe. Et, le même jour, la sollicitation de *Réformés* de « décrypter une actualité » avec les outils de la théologie. Y a-t-il un sujet autre que la guerre qui mériterait réflexion aujourd'hui ? Nous nous retrouvons devant les questionnements de nos grands-parents, face à une guerre déclarée et un avenir incertain. Tout est possible. Tout ? La bombe atomique ? Croix sans résurrection ? Les premiers enfants de Job, innocents, sont morts, définitivement. Et des millions d'innocents avec eux. Qui es-tu, Seigneur, Dieu de la vie ? Toujours le même, avant et après ? Les victimes, Seigneur, tu ne peux pas les blâmer, il n'y a pas de péché qui mériterait leur sort. La création, ta création est bonne, d'accord, mais la liberté d'avoir

« La théologie est prière désormais, cri des innocents »



C'est un tableau qu'il a peint lui-même que le pasteur Armin Kressmann vous propose comme support à la méditation et à la prière. *L'Ukraine, le pain quotidien*, 24 février 2022.

goûté le fruit de la connaissance du bien et du mal y est incluse. Le péché originel, c'est vivre, tout simplement. C'est ça, la nouveauté. Et le miracle, c'est vivre, tout simplement. C'est la liberté humaine, c'est la condition humaine, celle que tu as partagée avec nous en ce Jésus de Nazareth, fils de l'homme, membre de ton peuple. Non, notre théologie n'est plus la même, avant et après, notre prière et notre culte, et toi, notre Dieu, non plus. La théologie est prière désormais, cri des innocents.

Et si Pâques il y avait, cette année, nous ne serons plus les mêmes, après la guerre. Serait-ce résurrection ? Le simple fait que nous serons encore en vie ? Et que nous aurons entendu le cri des innocents ?

Projet de vie ? Dieu meurt avec nous. C'est ça, la nouveauté. La théologie ne peut plus le renier. Cependant, la vie, le Dieu de la vie, n'était pas, n'est pas et ne sera jamais mort-e. « Je suis la vie et la résurrection. » Qu'en est-il de cette graine qui doit mourir pour vivre et porter du fruit ? Elle meurt pour vivre, mais elle n'est pas morte. C'est la graine du pain quotidien. **Armin Kressmann**

Armin Kressmann est pasteur réformé vaudois retraité, ou plutôt « pasteur itinérant », puisqu'il assume régulièrement des remplacements. Il est également biologiste, éthicien, philosophe et parfois clown et s'exprime aussi au travers de la peinture.

Une intention ne suffit pas

ROMAN GRAPHIQUE Fin 2016. La famille Aldabaan, des réfugiés de guerre syriens en Jordanie, hésite : faut-il tout quitter et s'installer aux Etats-Unis ou non ? Ibrahim, Adibah et leurs deux enfants ont obtenu leurs visas, mais ce n'est pas le cas des frères et soeurs ou de la maman d'Ibrahim. La montée de Donald Trump dans les sondages précipite tout. S'il est élu, leurs visas seront peut-être annulés. C'est ainsi que, la nuit de l'élection du président américain, ils débarquent dans le Connecticut et commencent une nouvelle vie. Durant trois ans, le journaliste indépendant Jake Halpern les suit pas à pas et transforme ce parcours en un récit passionnant et juste. Peut-on réellement construire « une nouvelle vie » en faisant fi du passé ? L'histoire révèle les écueils de l'intégration du côté des accueillis, qui trouvent brutal le système d'intégration, parce qu'il ne prend pas en compte leurs besoins humains, sans comprendre qu'ils seraient tout simplement à la rue sans ce programme, certes mené au pas de charge. En quatre mois, il s'agit pour chacun « d'apprendre la langue », de « trouver un emploi », de « devenir un bon Américain ». Le récit n'épargne pas non plus les accueillant-es, qui doivent dépasser leurs seules bonnes intentions. Pour qu'une aide soit efficace et fasse sens, elle doit répondre aux besoins réels et profonds des accueilli-es. Certes les Aldabaan se voient offrir un logement. Mais vivre dans un quartier où l'insécurité est quotidienne est un frein sérieux pour une famille qui a déjà vécu les bombardements, les arrestations arbitraires et les passages à tabac. Une histoire extrêmement actuelle.

► C.A.

Bienvenue dans votre nouvelle vie, Jake Halpern, Michael Sloan, Buchet-Chastel, 2022, 180 p.



Un monde à part

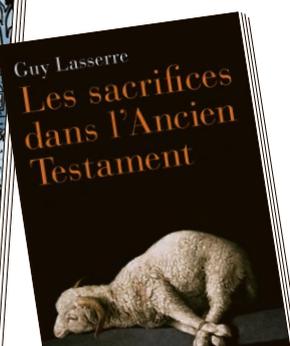
SOIGNANTS Infirmière en maison de retraite, Estelle tente de rendre supportable le quotidien de ses pensionnaires. Elle respecte ces aîné-es, dynamiques ou isolé-es intérieurement, refuse de les infantiliser. A tel point qu'elle construit pour eux de petits arrangements avec le quotidien, îlots de liberté et de dignité. Rien de défendu, au départ. Mais, une fois la limite franchie, comment s'arrêter ? Un récit subtil qui raconte la fin de vie du côté de ceux qui la connaissent intimement : les soignant-es. Le graphisme tout en nuances bleu pastel du récit restitue la poésie doucement amère de ce monde à part. ► C.A.

La Dame blanche, Quentin Zutton, Le Lombard, 2022, 207 p.

Sacrifices libérateurs

BIBLE Un sacrifice ? Souvent, cela se réduit pour nous, banalement, au renoncement à une friandise ou, tragiquement, à un fait d'actualité sanglant et arbitraire... Or le Premier Testament est truffé de rites sacrificiels. A travers les Ecritures, le pasteur vaudois Guy Lasserre, bibliste chevronné, éclaire la compréhension de ces actes. La clarté qui en émane réinvente notre foi comme nos rapports aux autres et à nous-mêmes. Pour les dégager de tout victimisme. ► M.W.

Les Sacrifices dans l'Ancien Testament, Guy Lasserre, Labor et Fides, 240 p., 2022
Interview de Guy Lasserre à lire sur www.reformes.ch/sacrifices



Un chant pour l'éternité

INÉDIT Dans un ghetto, à la veille de la fête de Pourim, les nazis exigent qu'on choisisse et qu'on leur remette dix Juifs, sans quoi ils promettent d'anéantir toute la population. Tout cela est rapporté au rabbin, qui va consulter les plus grands érudits de sa bibliothèque. S'ensuit une nuit de discussions avec et entre les sages pour résoudre cette situation inextricable. Au matin, la réponse prend la forme d'un nigoun, une sorte de chant religieux. Dans ce poème, Elie Wiesel transcende la mort dans le courage et la joie de la judaïté. Ecrit en hommage à un rabbin en 1978, ce texte oublié est redécouvert et enrichi des illustrations de Mark Podwal. La postface d'Elisha Wiesel, le fils de l'auteur, éclaire cette édition posthume d'un jour nouveau qui incite à une deuxième lecture. ► J.B.

Conte d'un nigoun, Elie Wiesel, Seuil, 2021, 64 p.

SÉQUESTRÉE Dans un Mexique gangrené par les cartels, une mère est en quête de sa fille, Bianca, 15 ans, kidnappée. Le soutien inattendu de Lionel Messi jette une lumière crue sur cette génération sacrifiée. Une écriture sobre et captivante, nourrie par une réalité terrible. ► C.A.

Terres voraces, Sylvain Estibal, Actes Sud, 2022, 168 p.

Bible jeunesse

INITIATION Quinze épisodes des Evangiles, adaptés aux enfants dès 4 ans, pour permettre une première approche de la vie et des paroles de Jésus. Agrémenté d'illustrations vives et efficaces, l'ouvrage marque par son ton léger, couplé à une singulière fidélité aux mots bibliques. Chaque récit – de Noël à Pâques – est suivi d'une brève séquence dialoguée pour accompagner les petits dans l'appropriation du message. ► M.W.

Mon premier évangile, Sophie de Brisoult et Marie Flusin, Bayard Jeunesse, 2022, 136 p.

St-François a 750 ans

L'église lausannoise fête une longue histoire par des dizaines d'événements multiculturels et intergénérationnels, selon sa vocation de « lieu phare » axé sur la rencontre avec la culture contemporaine.



Anne-Marie Gbindoun et l'une de ses *Apparitions*, encore inachevée.

ÉVÉNEMENTS Impossible d'énumérer les concerts, contes, lectures, performances, expositions, conférences, balades qui émaillent ce 750^e anniversaire. Tapez 750esf.ch pour trouver, mois par mois, un programme ébouriffant. Bien dans la manière de L'Esprit Sainf qui depuis onze ans ouvre le temple à la cité par le biais de l'art.

Le pasteur Jean-François Ramelet n'aime pas qu'on le dise ainsi : l'association Hospitalité artistique qui anime l'Esprit sainf ne considère pas ses activités comme un hameçon de prosélytisme. Pas de marketing, ni de statistique d'audimat, seule importe la rencontre.

Avec l'autre ; avec les œuvres ; avec soi-même ; et avec le divin, peut-être. « L'hospitalité est une manière de parler du divin. Dieu est hôte, au double sens du terme : il s'invite et nous invite tout à la fois. » Or l'art a au moins un trait en commun avec le divin : il est « indisponible ».

Drôle de mot ? « Indisponible au sens où nul ne peut en disposer, le maîtriser.

De même que le texte biblique nous échappe par son infinie profondeur, on ne peut pas saisir toutes les dimensions, l'entier du sens des œuvres d'art. « Indisponibles », les Ecritures et l'art suscitent en nous beaucoup de choses, nous rencontrent et nous ouvrent. »

Le sacré se repère dans notre quotidien

Jean-François Ramelet suivait une intuition en ouvrant à la population cette église si familière de l'extérieur et si peu de l'intérieur : « Chaque fois qu'on rencontre l'autre – improbable, inattendu – quelque chose de l'ordre de la transcendance se joue. » Et l'art est un puissant médium de rencontre. « Quand je suis face à une œuvre, j'ai l'impression qu'il n'existe pas un domaine réservé du sacré. Il y a dans la culture une dimension verticale et l'on y trouve parfois en filigrane une résonance avec les Ecritures. La poésie peut revêtir cette dimension-là, comme les arts plastiques et, bien sûr, la musique. L'expérience artis-

tique peut ouvrir, à qui veut s'ouvrir, la possibilité d'une expérience spirituelle. » Ce pasteur se méfie d'une religion analgésique qui rassure. « Le Christ pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses. Jésus vit < Dieu > plus qu'il ne le dit. Le sacré (s'il faut garder ce mot) se repère dans son quotidien. Une trace du divin, c'est la révolte, la déception que beaucoup de gens éprouvent par rapport à l'homme et au monde. Ça veut dire qu'ils ont une attente et sentent le décalage entre ce que l'on est et ce que l'on est appelé à être. » La confrontation aux productions artistiques « nous ouvre à la rencontre avec < l'inouï je-ne-sais-quoi > (Jean Mambrino *) et avec soi-même ».

▲ Jacques Poget

* Poète français jésuite (1923-2012)

Avril flamboyant sur www.750esf.ch

Incrociato, installation d'Ignazio Bettua, lui inspire une performance autour de cette vision stupéfiante de la Croix. Lectures et musique avec « Pâques en jazz », du 12 au 16 avril. Avec notamment le saxophoniste Raphaël Imbert, passionné du lien entre musique et spiritualité.

Du 16 avril au 3 juin, expo « Apparitions » d'Anne-Marie Gbindoun. Inspirée par l'Évangile selon saint Marc et par son enfance béninoise auprès de sa grand-mère chrétienne de cultures mina et fon, l'artiste retrouve les couleurs de son enfance. Celles-ci traduisent la trace du Christ : « Les dégradés, la lumière, c'est son énergie qui apparaît ; ce qui reste de lui, c'est sa Parole. » ▲ J. P.

Vocabulaire inadapté Erratum

« Votre journal est certes intéressant, mais est-il réservé à des lecteurs très érudits ? Paradigme, hétéropatriarcalité, wokisme, herméneutique et d'autres mots ne sont pas connus de simples paroissiens. »

▲ Janine Bernard

Je n'en vois pas le sens

A propos de la bande dessinée

« C'est toujours avec grand intérêt que je lis la plupart de vos articles publiés dans *Réformés*. Mais, mois après mois, je n'arrive pas à saisir la page soi-disant « humoristique » de votre publication. Après « Le Clou », vous êtes passés à « Peinture fraîche », dont je ne comprends pas mieux le sens. »

▲ Ruth Sengupta, Morges

Un sujet très grave

Toujours à propos de la bande dessinée

« Félicitations pour votre « Peinture fraîche ». Une manière humoristique pour un sujet très grave. »

▲ Michel Martin, Lausanne

Dans notre dernière édition, nous avons publié un courrier de M^{me} Hilary Waardenburg Kilpatrick. Réagissant à l'interview du pasteur Haroutune Selimian, elle constatait que le ministre décrivait la situation de misère matérielle des habitants d'Alep. Mais qu'il taisait « leurs peurs et leurs souffrances psychiques ». Son texte rappelait ensuite les procès de collaborateurs du régime d'Assad. Il fallait alors lire « aucun Syrien n'est à l'abri de ces exactions » et non « aucun Syrien n'est responsable de ces exactions », comme publié par erreur. Nous présentons nos excuses à l'auteur comme à l'ensemble du lectorat. ▲

Difficile à lire

« La taille petite des caractères et le faible contraste rendent pour moi la lecture de votre journal pénible. Je n'ai pourtant que 55 ans ! [...] »

▲ Laurence Corthay Casot

BLOG

« Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Gilles Bourquin. »

L'origine du mal

Expliquer l'origine du mal est un exercice délicat, peut-être impossible. Je présente ici succinctement cinq tentatives d'explication notoires, à discuter. Les deux premières correspondent aux deux récits de la Création placés au début du livre de la Genèse. [...]

Ce récit [Genèse 2] semble montrer que le mal humain apparaît en même temps que la liberté de vivre de façon autonome vis-à-vis de Dieu, qui permet à l'homme de ne pas être une simple marionnette exécutant les volontés divines. Ainsi, on pourrait penser que la possibilité du mal est le prix à payer pour que l'homme puisse devenir un véritable vis-à-vis de Dieu [...]. ▲

Texte complet sur reformes.ch/blogs



FESTIVAL D'AUTEURS SAMEDI 7 MAI 2022

A travers des rencontres, **tables-rondes** et **conférences**, vous écoutez et échangez avec des auteurs. Le thème de l'**écospiritualité** est au cœur de cette édition !

10h00	R. Longet & G. Salerno « L'idée de progrès a-t-elle encore un sens ? »	J. Besson & D. Perroud « Entre science et conscience »	P. Gardon « Initiation à une lecture transformative de la Bible »
11h30	W. Clavier « Quelle spiritualité pour un monde en mutation ? »	P. de Salis & C. Hanauer « Les sept Églises de l'Apocalypse »	L. Ruedin « Thérèse d'Avila, guide spirituelle pour aujourd'hui »
13h00	F. Rognon « Quelle espérance face aux défis écologiques ? »	Sœurs Anne & Sophie « La Règle de Reuilly, source d'inspiration »	C. Vallotton « En vieillissant, un journal d'apprentissage »
14h30	D. Bourg & M. M. Egger « Comment réenchanter le monde ? »	A. Choné & L. Juvet « Spiritualité entre Orient et Occident »	G. Lasserre « Les sacrifices dans l'Ancien Testament »
16h00	F. Euvé « Face à Gaïa : vers une théologie de la terre ? »	M. Mazzocco « Éloge de la simplicité »	D. Halter « L'Église comme projet »

Espace librairie et stands dédicaces. Restauration sur place. Animations pour les enfants.

Entrée gratuite. Spectacle « Sacré Paul », samedi à 19h30. Culte dimanche à 09h00.

Crêt-Bérard, ch. de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux, info@cret-berard.ch, 021 946 03 60

WWW.LIVREAVIVRE.CH

PAYOT
LIBRAIRE

RÉFORMÉS

LABORATOIRE
DE TRANSITION
INTERIEURE

Action
de Carême

EPER
Église
Protestante
Évangélique
de la Région
de la Suisse
Romande

Transition
écologique
& sociale

CRÊT BÉRARD

« Itinéraires » : trente ans de recherche spirituelle

A la fin de l'année, la revue lancée par Jean-Samuel Grand aura publié 120 numéros. Une expérience chrétienne d'ouverture spirituelle unique en Romandie.

ÉDITION Quarante-huit pages de réflexion spirituelle tous les trois mois. C'est l'objectif que se fixe la rédaction d'*Itinéraires* depuis 1992. La revue est née de l'enthousiasme de Jean-Samuel Grand, fondateur aussi des Editions Ouverture, au Mont-sur-Lausanne. « Alors que l'hebdomadaire romand *La Vie protestante* cessait ses activités, Jean-Samuel voulait lancer un nouveau projet éditorial : il était habité par le désir d'une revue centrée sur la foi, indépendante des institutions ecclésiales. Dans son intention, ce trimestriel devait aussi se démarquer du caractère souvent austère et un peu triste des publications protestantes », se souvient Eric Walther, déjà présent au moment du lancement de la publication.

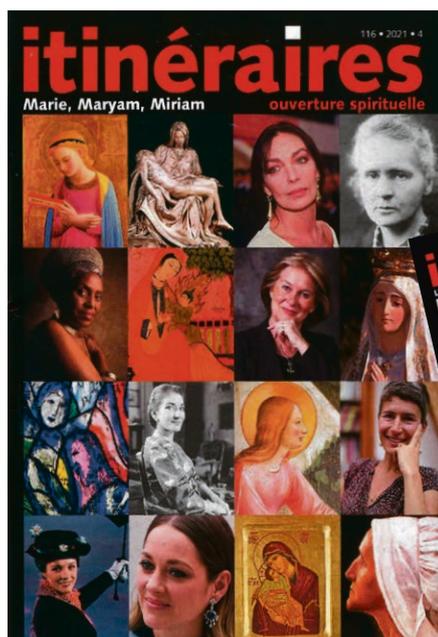
Jean-Samuel Grand rassemble alors plusieurs des auteurs proches de sa maison d'édition, leur demande de contri-

buer, et lance un premier numéro. Son frère Etienne gère la partie graphique de la publication et s'occupe du choix iconographique. « On nous donnait trois ans d'existence, à l'époque... » sourit Eric Walther après trente ans de cette « belle aventure ». A l'heure actuelle, *Itinéraires* totalise 1800 articles publiés. Son tirage tourne autour de 2500 exemplaires.

Au décès de l'éditeur-fondateur, en 2018, il fallait assurer la pérennité du projet de « recherche chrétienne d'ouverture » (selon le sous-titre de la revue). C'est Eric Walther qui prend le relais, avec une petite dizaine de rédacteurs, qui se réunissent tous les quinze jours pour affiner le choix des thèmes, en discuter, relire les textes...

« Nous cherchons à équilibrer les aspects spirituels, sociaux, œcuméniques et poétiques », précise Daniel Roux, l'un des membres de l'équipe. Une gageure, alors que plusieurs revues protestantes de réflexion ont cessé leurs activités au cours de ces trois mêmes décennies. ▶ **M. W.**

Plus d'infos sur revue-itineraires.ch.



Le dernier numéro d'*Itinéraires* était consacré à « Marie ». Le thème du prochain : « Peurs ».



Les cultes en poche!

PRATIQUE L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud a mis en ligne un outil permettant de trouver un culte près de chez soi. Il remplace l'application EERVICAL, utilisée par quelques dizaines d'utilisateurs seulement. Il a été développé pour fonctionner sur smartphone. Quelques tuyaux.

Pour y accéder : www.eerv.ch/tous-nos-cultes. Depuis le navigateur de n'importe quel téléphone, vous pouvez créer un raccourci de cette page sur votre écran d'accueil. Il suffit de réaliser un clic droit sur la page ouverte et de cliquer sur « Ajouter sur l'écran d'accueil ». Et hop! Un raccourci se retrouve sur votre écran, comme une app.

Rechercher par date : entrez la date du jour où vous souhaitez assister au culte. Tous les cultes prévus dans le canton ce jour-là s'afficheront. Les dates des cultes sont publiées au plus tard deux mois avant le jour J.

Rechercher depuis un lieu physique : si vous ne savez pas quel est le nom de la paroisse liée au lieu où vous vivez, utilisez l'outil « Trouver ma paroisse », qui figure sur le site www.ma-paroisse.ch. Une fois le nom de la paroisse trouvé, indiquez-le dans la colonne « Par paroisse ».

Rechercher avec un code postal : attention, c'est le code postal du lieu de culte qui sera pris en compte. Si vous indiquez 1073, code postal de Savigny, vous n'aurez pas les cultes de Forel, dont le code postal est 1072, et qui appartient pourtant à la même paroisse. Les cultes ont lieu en alternance à Savigny et Forel. ▶

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Ode à la nuance

« Résister, encore ». A voir jusqu'au 15 mai, une exposition au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne (MCBA) réfléchit au concept de contestation.

POINTS DE VUE Elle traverse toute une pièce du MCBA. Une barrière anti-char qui rappelle immanquablement la guerre. Mais, comme le rappelle Bernard Fibicher, le commissaire de l'exposition « Résister, encore », les barricades sont aussi un symbole de résistance populaire... et donc de liberté ! Cette ambivalence parcourt toutes les œuvres de l'exposition, et questionne ainsi la notion de résistance : s'opposer, un geste aujourd'hui partagé par tous les citoyens. Mais à quoi, à qui, au nom de quoi ? « Les artistes ne nous donnent pas de réponses directes, mais nous font réfléchir et apportent une perception plus nuancée des choses », pointe Bernard Fi-

bicher. C'est la nuance, justement, que le directeur du MCBA souhaiterait réhabiliter : « Elle a de moins en moins de place dans des débats toujours plus binaires. » La nuance demande « du temps, de la place, de la contemplation, et de l'isolement ». L'un des temples privilégiés pour s'y former reste donc le musée. En cela, l'exposition est aussi un plaidoyer pour la pluralité et la liberté des modes d'expression artistiques. Il y a mille manières de résister. **▲ C. A.**

Exposition

« Résister, encore », jusqu'au 15 mai, MCBA, www.mcba.ch.



Zanele Muholi, Thathu I.

© MCBA Lausanne

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Croire l'invisible



Jean-Baptiste Lipp,
conseiller synodal

THÉOLOGIE Le grand credo, rarement récité lors de nos cultes, confesse un Dieu créateur de tous les êtres, visibles... et invisibles. Les Eglises orthodoxes déploient toute une théologie, donc une spiritualité, de l'articulation du visible et de l'invisible. Spécificité orientale ? Les Eglises occidentales ont elles aussi recours à la notion de l'invisibilité. On connaît la distinc-

tion chère à Calvin entre l'Eglise visible et l'Eglise invisible. Et dans le sillage spirituel catholique, cette phrase de Saint-Exupéry, devenue quasi biblique : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux. » Quasi biblique, oui, quand on sait tout ce qui se joue, dans l'Evangile de Jean, entre voir et croire. D'où cette dernière béatitude : « Heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. »

Ne pas tout voir, ne pas tout savoir, ne pas tout pouvoir non plus. Mais pouvoir croire. Ne pas tout voir ou savoir :

en amont, comme en aval, de toute démarche scientifique ou spirituelle. Ne pas tout voir ou savoir concerne le fin fond de l'Univers, comme le fin fond de la personne. Et la visibilité de notre Eglise, souvent hors radars médiatiques, semble s'estomper. Sa plausibilité dans le paysage des parcours individuels ou familiaux semble disparaître. Pourtant, nous la croyons large, l'Eglise dans les murs, comme l'Eglise hors les murs. Au nom de cette proximité universelle, dont elle est porteuse depuis Pâques. **▲**

« Ne pas tout savoir, ne pas tout pouvoir non plus »

Nos pas dans ceux du Christ

Allier archéologie et compréhension de la Bible dans son contexte géographique, une expérience que vont vivre des paroissiens durant le mois d'avril.

BIBLE Le voyage aurait dû se faire en 2020 déjà, mais il a dû être repoussé à deux reprises. Cette fois, c'est la bonne ! Du 19 au 29 avril, un groupe de paroissiens de Pully-Paudex ira mettre ses pas dans ceux du Christ, au cours d'un voyage « Bible en main », alliant l'archéologie et les données les plus récentes pour comprendre la Bible dans son contexte géographique. Ce voyage nous conduira dans le désert du Néguev, en Galilée et à Jérusalem, et nous profiterons de l'accompagnement exceptionnel de Jean-Bernard

Jean-Bernard Livio en bref

Guide archéologue et spécialiste de la Bible, le Père Jean-Bernard Livio est né à Lausanne en 1940. Il passe son baccalauréat en allemand chez les bénédictins d'Einsiedeln. Entré chez les jésuites en 1966, il est ordonné prêtre en 1970. Archéologue et spécialiste de la Bible, il donne cours, sessions, conférences et retraites. Plusieurs fois par an, il guide des voyages en Terre sainte – Israël et Palestine – et dans différents pays bibliques.

Durant toutes ces années, il a eu un coup de cœur pour la situation et l'éducation des enfants de Bethléem. C'est ainsi qu'avec quelques amis il a fondé l'association Les Amis des enfants de Bethléem. Elle accompagne les enfants et forme leurs enseignants pour introduire dans les crèches et les écoles primaires un programme basé sur la psychomotricité. Il s'agit par ce moyen de rendre aux enfants un espace de jeux, de chants, de rêve, de liberté, qui ouvre une brèche dans l'enfermement dans lequel ils vivent.

Livio, archéologue et bibliste de renom.

Une des motivations premières des organisateurs est de retrouver nos racines et l'histoire de nos pères dans la foi. Ainsi, nous redécouvrirons certains textes bibliques sur le terrain. Nous constaterons que là-bas aussi, on prie Dieu sous d'autres clochers, minarets ou coupoles de synagogues. Et bien sûr, nous visiterons ces lieux « saints de sa présence » et y repérerons les traces de son passage.

Pour ce faire, nous irons dans le désert du Néguev : une infinité de collines ocre, des méandres de dunes à perte de vue, il représente 60% du territoire israélien (13 000 km²) et il offre des paysages à couper le souffle. Au Néguev, nous relirons l'histoire de nos ancêtres, depuis Abraham et Sara, pour comprendre que l'on n'est jamais trop vieux pour aller de l'avant. Nous poursuivrons notre périple à Bethléem, où l'Histoire du monde a pris sens avec la venue d'un Enfant. Nous y vivrons une escapade passionnante sur les Territoires palestiniens, à seulement

vingt minutes de route de Jérusalem

Nous irons ensuite jusqu'en Galilée, large massif montagneux rocailleux du nord du pays. Son point culminant est le mont Méron à plus de 1 200 mètres. La Galilée englobe plus d'un tiers du territoire actuel d'Israël : les températures y sont douces, et la pluviosité à même d'alimenter quelques cours d'eau et propre à l'agriculture. Nous nous rendrons tout spécialement au bord du lac, pour entendre cette Parole toujours actuelle qui rend possibles nos impossibles.

Nous terminerons notre périple à Jérusalem, où nos tombeaux sont désormais et à jamais « ouverts » et la mort dépassée. Et tout au long de notre périple, nous prendrons le temps de rencontrer des chrétiens du pays, pour mieux comprendre comment on y lit l'Évangile sur cette Terre où « IL planta sa tente parmi nous ».

► **David Freymond, pasteur, paroisse de Pully-Paudex**



Désert du Néguev, là où tout a commencé. © istock

PULLY**PAUDEX****ACTUALITÉS****Visite du guet de la cathédrale**

« Toi aussi, fils d'homme, je t'ai fait guetteur pour la maison d'Israël », Ezéchiel 33,7.

Jeudi 7 avril, à 21h15, retrouvez-nous devant la cathédrale. Nous vous proposons un moment de méditation sur la notion de guetteur, puis de monter en haut du beffroi pour rencontrer le guet (la guette) et vivre la première annonce de l'heure à 22h. Nous nous retrouverons ensuite dans un café pour partager l'expérience vécue.

Lecture pour Pâques : Matthieu 28.1-10

PULLY-PAUDEX « Après le sabbat, à l'aube du dimanche, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le tombeau. Soudain, il y eut un grand tremblement de terre, car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur et devinrent comme morts, mais l'ange prit la parole et dit aux femmes : "Quant à vous, n'ayez pas peur, car je sais que vous cherchez Jésus, celui qui a été crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où le Seigneur était couché et allez vite dire à ses disciples qu'il est ressuscité. Il vous précède en Galilée. C'est là que vous le verrez. Voilà, je vous l'ai dit." Elles s'éloignèrent rapidement du tombeau, avec crainte et une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et dit : "Je vous salue." Elles s'approchèrent, s'agrippèrent à ses pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : "N'ayez pas peur ! Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront." »

Prière de s'inscrire auprès du secrétariat paroissial (021 728 04 65 ou paroisse.pully@bluewin.ch) jusqu'au 31 mars 2022. Un programme plus détaillé sera alors transmis.

Culte des Rameaux

Dimanche 10 avril, à 10h, à l'église du Prieuré, sept jeunes de notre paroisse termineront leur parcours de catéchisme et recevront la bénédiction de Dieu. Une étape importante pour eux, pour leur famille et également pour notre communauté. Parents, parrains et marraines, amis et paroissiens rassemblés pour cette fête, nous sommes reconnaissants pour tout ce qu'ils ont accompli jusqu'ici, et nous les accompagnons de notre amitié et de notre prière.

Les catéchumènes : Raphaël Delessert, Camille Fague, Pauline Fournier, Isaline Marti, Anaëlle Medlin, Lucien Pelet et Morgane Beaud.

Une Semaine sainte en compagnie de Marie

Dès les Rameaux, chaque jour de cette semaine de montée vers Pâques sera l'occasion d'un rendez-vous dans nos lieux de culte. Les ministres de Pully-Paudex prépareront ensemble une série de recueils sur la figure de Marie, d'après le livre d'Eliau Cuvillier, « Marie qui donc es-tu ? Un regard protestant ». Mère de Jésus, bien-aimée des

catholiques, elle suscite chez les protestants beaucoup de réserve, si bien que notre connaissance de cette figure est bien souvent lacunaire. Venez la (re) découvrir avec nous sur le chemin de Pâques.

Dimanche 10 avril, à 10h, au Prieuré : culte des Rameaux et confirmation des catéchumènes.

Lundi 11 avril, à 18h30, à Chamblandes, recueillement.

Mardi 12 avril, à 18h30, à la Rosiaz, recueillement.

Mercredi 13 avril, à 18h30, à Chamblandes, recueillement-chantée.

Jeudi saint 14 avril, à 18h30, au Prieuré, avec cène.

Vendredi-Saint 15 avril, à 10h, à la Rosiaz, avec cène.

Dimanche 17 avril, aube pascale au Prieuré à 6h30 et culte de Pâques, avec cène à 10h.

Voyage en Terre sainte

Après de nombreux mois d'incertitudes, de projets avortés en espoirs fous, le rêve est devenu réalité : une vingtaine de paroissiens partent en Terre sainte du 19 au 29 avril, pour un voyage « Bible en main » alliant l'archéologie et les données les plus récentes pour comprendre les textes bibliques dans leur contexte géographique. Ce voyage offre un parcours magnifique du désert du Néguev jusqu'en Galilée, en passant par Jérusa-



Rencontre de quelques catéchumènes de 7-8-9H de Pully-Paudex et Belmont-Lutry avec M. Laurent Bridel, fin connaisseur de l'action de l'EPER.



Envol de colombes au Prieuré fabriquées par les catéchumènes et vendues au profit du peuple ukrainien.

lem. Et tout au long du périple, le temps est offert de rencontrer des chrétiens du pays, pour mieux comprendre comment on y lit l'Évangile sur cette terre hors du commun. Merci de tout cœur aux paroissiens qui ont soutenu ce projet, par leur amitié, leur prière et leurs dons financiers qui ont permis d'ouvrir ce voyage à tout un chacun. Une présentation du périple sera proposée au retour, des informations suivront.

RENDEZ-VOUS

Repas à Chamblandes

Samedi 9 avril, à 12h, l'association de l'église de Chamblandes invite les personnes du quartier et de la paroisse à un repas amical à la Maison paroissiale de Chamblandes. Aucune inscription n'est nécessaire. Vous y serez bienvenus!

Week-end musical de Pully

Dans le cadre de la septième édition de cette belle manifestation qui aura lieu **du 5 au 8 mai** (programme accessible sur www.wempully.ch), nous aurons le privilège d'accueillir des musiciens lors du culte **du dimanche 8 mai, à 10h45**, au Prieuré.

Prière de midi

Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

Souffle du jeudi

Tous les jeudis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires.

Prière de Taizé

Mercredi 27 avril 2022, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

POUR LES AÎNÉS

Reprise des activités

Les rencontres du club des aînés reprennent enfin!

Nous avons le plaisir de vous annoncer que la prochaine réunion aura lieu **le mardi 19 avril**.

Les sociétaires recevront une circulaire avec le programme ainsi qu'une invitation à participer à cette séance.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection M. Alain Petitpierre, M. Jean-Maurice Moget, Mme Evelyne Gossweiler, Mme Odile Develey-Panchaud, M. Eric Stierli.

BELMONT

LUTRY

DANS LE RÉTRO

Nouvelles de votre conseil paroissial

Les 18 et 19 février, le conseil paroissial a vécu une retraite de travail à Crêt-Bérard. Avec l'arrivée d'Aline Marguerat à la présidence, il était nécessaire de renouveler le fonctionnement de l'équipe et de redistribuer les diverses responsabilités. Cette nouvelle configuration a pu se faire en fonction des compétences et charismes, très variés mais complémentaires, présents au sein du collège. Grâce à la généreuse implication de chacune et chacun, un partage de tâches équilibré et favorable à une collaboration harmonieuse a été trouvé. L'équipe a aussi pris le temps de soigner l'amitié et de vivre de beaux moments de spiritualité partagée autour de la Bible. Sa cohésion s'en trouve renforcée. Ainsi ressourcé et avec un élan renouvelé, le conseil paroissial se réjouit de poursuivre son travail. Il exprime sa reconnaissance pour le soutien financier régulier et fidèle, manifesté sous forme de dons de la part de nombreux paroissiens. Il redit son besoin d'être secondé par celles et ceux qui offrent de leurs temps et disponibilité en faisant partie d'équipes de renfort pour l'organisation d'événements ou actions

Culte des Rameaux

BELMONT - LUTRY Dimanche 10 avril, à 10h à l'église de Lutry, nous célébrerons le culte des Rameaux au cours duquel les 8 catéchumènes qui terminent leur parcours recevront la bénédiction de Dieu. Il s'agit de :

Oliver Bär, Margaux Blanchut, Chloé Décrevel, Nicolas Jost, Tiffaine Liardet, Aloys-Battista Perrier, Gaëlle Romano, Jessika Schneider.

Nous nous réjouissons de vivre ce moment avec eux, avec leur famille et leurs parrain et marraine Soyez nombreux à venir les entourer, à prier pour eux et à célébrer cette étape de vie importante

ponctuels. Merci de nous (re)faire signe quels que soient vos talents à offrir ; ils sont tous précieux !

ACTUALITÉS

De l'exploration biblique à la célébration du culte

Issu des partages bibliques de 2020 animés par la pasteur Lucette Woungly-Massaga, un petit groupe de laïcs se réunit pour se familiariser à la préparation d'un culte et à la prédication. Au menu de nos rencontres : découvertes, étonnement, plaisir du partage, questionnements mais aussi analyse, rigueur et ouverture. Ces partages sont passionnants. Ils nous apprennent à parler à partir du texte biblique et à en dégager les idées fortes, pour apporter un regard en lien avec le monde actuel. Venez nous rejoindre, nul besoin de prérequis !

Prochaine rencontre **le jeudi 7 avril, à 20h**, à la salle de la Cure de Lutry.

Prochains cultes présidés par des laïcs : **les dimanches 24 avril et 22 mai**.

Contact : Lucette Woungly-Massaga, courriel : mawouma@bluewin.ch.

Méditation du temps de la Passion

Un espace de recueillement et de silence pour prendre du temps avec soi-même devant Dieu. Ponctué par la lecture et la méditation de textes bibliques, ainsi que des moments de musique – un temps offert au temple de Lutry, **vendredi 1^{er} avril, à 15h et 20h, jeudi 7 avril à 10h, 12h, 15h et 18h, Jeudi saint 14 avril, à 17h et 19h**, avec la célébration de la cène au temple de Belmont. Cordiale invitation, sans inscription, ces espaces sont ouverts, venez 10 min ou plus, selon votre envie et/ou vos disponibilités. Contact : Lucette Woungly-Massaga, mawouma@bluewin.ch ou au 021 791 43 21.

Un moment musical à ne pas manquer

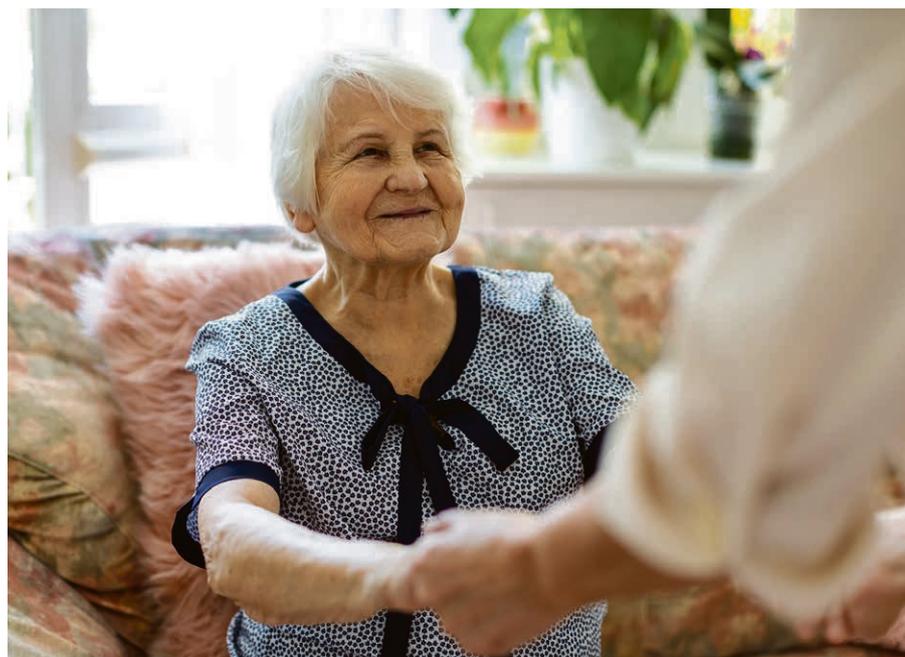
Le culte cantate du Vendredi-Saint, **le vendredi 15 avril, à 10h**, à la chapelle de Corsy nous rassemblera pour méditer sur les événements de Golgotha et leur sens. Quelques mots choisis d'Henry Purcell, le plus connu des compositeurs du baroque anglais, interprétés par la Chapelle vocale et instrumentale de Lutry accompagneront notre recueillement. Cordiale bienvenue !



Conseil paroissial de Belmont-Lutry en retraite de travail à Crêt-Bérard. ©Magda Eggimann



La Bible, un ouvrage qui regorge d'idées fortes. © Pixabay



L'importance de garder des contacts humains n'est plus à démontrer. © iStock

Prochains cultes gospel

Vous aimez différents styles de chants pour célébrer le culte? Venez nous rejoindre aux cultes gospel des **dimanches 1^{er} mai et 12 juin** prochains. De jeunes musiciens, avec Nenad Djukic au piano, accompagneront l'assemblée dans cette aventure.

Assemblée et conférence

Mardi 3 mai, à 20h, au Château de Lutry, salle Maflé, assemblée générale ordinaire de l'Association en faveur du temple de Lutry, suivie d'une conférence de M. Henri-Louis Guignard, archiviste de la commune « Présentation du 5^e tome de l'Histoire de Lutry, La vigne, les abbayes, l'école... ».

Visites paroissiales

Un groupe de visiteurs vient de voir le jour dans notre paroisse. Il se compose de : Martine Mercier, Françoise Christinat, Elisabeth et Marc-André Schmutz et Ruth Bonjour. Aimant les contacts humains et formés à cette tâche, ils rendent visite à nos aînés à l'occasion et à partir de leur 80^e anniversaire afin de leur apporter un signe amical de la part de la paroisse réformée. Chaque visite est précédée d'une prise de contact en vue d'un rendez-vous. Merci de leur faire un bon accueil! Et vous qui n'êtes pas encore octogénaires, mais souhaitez une visite sans occasion spéciale, faites-nous signe SVP! Nous nous ferons le plaisir d'y répondre.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu : M. James Davidson le 17 janvier, M. Roland Magnin le 20 janvier, Mme Jacqueline Jeangros, Mmes Gilberte Padrun & Leila Ducret le 28 janvier, Mme Loraine Pavicevic le 4 février, M. Johann Bossert le 7 février, Mme Nicole Wickihalder le 10 février, M. Jean-Pierre Chevalley le 23 février, Mme Ingrid Favez le 25 février.

Mariage

Ont reçu la bénédiction de leur union : Matthieu Dubuis & Cléo Buchheim le 5 février.

SAVIGNY

FOREL

ACTUALITÉS

Visites, entretiens et cènes à domicile

Besoin d'un temps de présence et d'écoute? N'hésitez pas à prendre rendez-vous au 021 331 57 73.

Catéchisme et enfance

Pour tous renseignements : emmanuel.spring@eerv.ch ou 021 331 57 73.

Groupe de prière

Prier pour demander et dire merci au Créateur, pour déposer joies et peines, pour ne pas être seuls... **Tous les jeudis à 8h45.** Contact : Pierrick au 079 585 96 02.

RENDEZ-VOUS

Café biblique

Jeudi 7 avril, à 8h30, rejoignez-nous pour lire un texte biblique et l'étudier de près, le comprendre et l'actualiser, le déguster pour savourer sa signification pour nous aujourd'hui. Avec un café et quelques douceurs, c'est un temps bienfaisant entre amis pour commencer sa journée. Prochaine rencontre le **jeudi 5 mai, à 8h30.** Contact : Emmanuel au 078 719 44 28.

Culte des Rameaux

Dimanche 10 avril, à 10h, au temple de Forel. Un temps pour accompagner les catéchumènes de 11^e année qui terminent leur parcours: les uns avec une bénédiction et les autres par une confirmation ou un baptême. Venez les féliciter pour l'accomplissement de ce cheminement et les encourager à persévérer dans cette alliance qu'il leur est proposée.

Vendredi-Saint et Pâques

Vendredi 15 avril, à 10h, au temple de Savigny se déroulera une célébration en images et en musique pour accompagner les textes de la Passion dans l'Évangile de Mathieu. **Le dimanche 17 avril, à 6h15,** nous sommes conviés à Crêt-Bérard pour partager l'aube pascale et le petit-déjeuner avant de participer au culte de la résurrection, **à 10h** au temple de Savigny.

À MÉDITER

Pâques: se re-lever et re-susciter la vie!

Un enseignant de culture théologique a dit « la théologie est la science du RE! » Deux petites lettres qui changent tout: re-naître, re-veiller, re-concilier, re-trouver, re-conversion, etc. Au centre de cette science du RE se trouvent les trois jours de Pâques, de la mort à la vie nouvelle,

chemin de re-naissance que nous montre Jésus-Christ. « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai » (Jean 2; 19). Durant toute notre existence, nous subissons pertes et deuils, de plus ou moins grande importance, qui peuvent nous entraîner dans la dépression, les envies suicidaires ou une impression de fin du monde. C'est ce que nous raconte le livre de Job dont le mérite est de garder le lien à son Dieu, malgré la perte de sa famille, de sa santé, de ses richesses et de ses amis. Lorsque Jésus meurt sur la croix, lui aussi est bien seul; et pourtant il garde le lien avec son Père dans les cieux. Ce lien qui le rattache au Vivant même au plus profond du séjour des morts, ce lien qui le ramène chez les vivants et re-suscite la vie en lui et pour les autres. La résurrection n'est pas qu'un retour de celui qui était mort; elle est source de vie et d'espérance pour les autres, elle suscite la recherche de sens et témoigne d'un Dieu qui sans cesse veut relever celles et ceux qui sont brisés. Vendredi-Saint et Pâques sont les deux faces d'une même pièce: si l'on ne peut ressusciter sans mourir un jour, il nous faut aussi apprendre à laisser mourir ce qui n'a plus sens en nous, afin de re-susciter une vie nouvelle. En vous souhaitant un temps de Pâques lumineux et plein d'espoir.

▀ Emmanuel Spring



Dans le champ de lave du volcan, un rameau de vie nouvelle.

Seigneur, montre-moi ta gloire!

SAVIGNY-FOREL Seigneur, montre-moi ta gloire, que je te loue comme le peuple l'a fait au premier dimanche des Rameaux.

Tu mérites ma louange pour toutes les grandes choses que tu as faites et que tu fais encore. Tu mérites ma reconnaissance éternelle pour tout ce que tu as fait pour moi.

Je te prie pour que cette semaine de Pâques soit différente des autres semaines de l'année. Ne me laisse pas indifférent à ta Passion, fais-moi cheminer de la mort à la résurrection.

Seigneur, montre-moi ta gloire et accorde-moi ta grâce, que je chante sans cesse tes louanges non seulement par des mots mais également par mes actions.

VILLETTE

RENDEZ-VOUS

Culte de bénédiction des catéchumènes

Dimanche 10 avril, à 10h30, sera le prochain dimanche des Rameaux, sept jeunes vivront leur culte de fin de catéchisme, de baptême ou de confirmation. Nous nous réjouissons de les entourer dans cette belle étape de leur vie de foi. Il s'agit de Enola Badoux, Camille Berthet, Elsa Feret, Savannah Furrer, Amélie Gaudin, Ebba Tegenfeldt et Nora Weber. Prions pour elles et leurs familles.

Activités familles à Pâques

Samedi 16 avril, de 10h à 15h, sur la place d'armes à Cully, des paroissiens et deux ministres proposeront diverses activités destinées aux familles. Vous aurez la possibilité d'entendre des contes en lien avec la fête de Pâques, de rouler des œufs, de bricoler et de découvrir l'origine de certaines traditions.

Pâques

Dimanche 17 avril, à 10h30, nous fêterons la joie de Pâques et de la résurrection de Jésus-Christ. En ce dimanche de festivités au temple de Cully, il y en aura pour tous les goûts et tous les âges ! Nous pourrons entendre les magnifiques voix du trio « Les Corses des Alpes ». Une garderie sera organisée pour les enfants et une chasse aux œufs sera prévue pour eux autour du temple.

Camp pour les enfants

Un camp de jour est proposé aux enfants de 6 à 10 ans, à la grande salle des Mariadoules à Aran **du 25 au 29 avril**. Pour 30 fr. par jour, votre enfant est pris en charge toute la journée, excursion, bricolage et frais de repas compris. Chaque jour de la semaine, nous aurons l'occasion de découvrir une activité liée à un domaine artistique et nous explorerons l'histoire passionnante d'Esther. Plus de renseignements et inscriptions sur le site internet de la Région Lavaux, eerv/lavaux.ch.

Eveil à la foi

Vendredi 6 mai, dès 16h, nous vous attendons pour une rencontre de l'Eveil à la foi à la salle de paroisse catholique.



Quand les catéchumènes se mettent en scène.

Les enfants et leurs accompagnants sont les bienvenus. La rencontre commence à **16h30** et se termine à **17h30**.

Culte familles aux Mariadoules

Dimanche 8 mai, à 11h, nous célébrerons un culte de retour de camp où toutes les familles sont les bienvenues. Le culte aura lieu à la grande salle des Mariadoules. Vous pourrez ainsi voir des productions que les enfants auront élaborées au cours de la semaine de camp et vous réjouir avec eux de leurs découvertes. Après le culte, ceux qui le désirent pourront manger sur place grâce à la présence du marché d'Aran.

ACTUALITÉS

Visites

Un groupe de visiteurs vous rencontre volontiers pour prendre du temps avec vous, qu'il s'agisse d'une discussion informelle ou d'un temps de prière pour un sujet qui vous tient à cœur ou partager les nouvelles de la paroisse. N'hésitez pas à contacter Vanessa Lagier, pasteur, qui vous mettra en contact avec une visiteuse ou un visiteur bénévole (076 693 50 33).

Groupe de prière

Tous les vendredis matin, un groupe de prière se rencontre au temple de Cully et prie pour leurs proches, pour le monde ainsi que pour celles et ceux qui en manifestent le désir. Le groupe vous accueille volontiers **de 8h45 à 9h15**. Il est aussi possible de glisser vos intentions de prière

dans une boîte prévue à cet effet à l'entrée du temple de Cully.

À MÉDITER

Prière pour la paix

O Dieu, écoute le cri unanime de tes enfants : nous te supplions de ramener la paix autour de nous. Plus jamais la guerre, aventure sans retour, plus jamais la guerre, spirale de deuil et de violence ; non à la guerre qui est une menace pour les humains et toute la terre. Esprit saint, inspire-moi à chaque instant ce que je dois penser, ce que je dois dire et comment je dois le dire pour être vraiment un instrument de ta paix. Amen.

Lectio divina

VILLETTE Une série de trois rencontres en mai dans la paroisse de Villette.

Jeudis 5, 12 et 19 mai, entre 14h30 et 16h, une lectio divina aura lieu dans l'église de Cully. Donnant suite à l'étude biblique sur Jacob et la bénédiction en janvier, cette lecture spirituelle abordera le thème de Jésus et la bénédiction. Marc 10, 13-22, la confiance. Luc 6, 20-28, la persévérance et Luc 24, 45-53, l'espérance. Possibilité de venir à une seule rencontre.

Infos : Véronique Monnard, veronique.monnard@eerv.ch, 079 345 07 35.

SAINT-SAPHORIN

RENDEZ-VOUS

Saint-Saphorin en fête

Vendredi 29 avril, en fin d'après-midi, visites guidées de l'église.

Samedi 30 avril, l'après-midi, visites guidées de l'église. L'accès aux fondations se fait par un escalier raide et étroit.

Lecture pour Pâques : Ephésiens 2.4-7

SAINT-SAPHORIN « Mais Dieu est riche en compassion. A cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts en raison de nos fautes, il nous a rendus à la vie avec Christ – c'est par grâce que vous êtes sauvés –, il nous a ressuscités et fait asseoir avec lui dans les lieux célestes, en Jésus-Christ.

Il a fait cela afin de montrer dans les temps à venir l'infinie richesse de sa grâce par la bonté qu'il a manifestée envers nous en Jésus-Christ. »

Esaïe 53.10-12

« L'Eternel a voulu le briser par la souffrance. Si tu fais de sa vie un sacrifice de culpabilité, il verra une descendance et vivra longtemps, et la volonté de l'Eternel sera accomplie par son intermédiaire. Après tant de trouble, il verra la lumière et sera satisfait.

Par sa connaissance, mon serviteur juste procurera la justice à beaucoup d'hommes ; c'est lui qui portera leurs fautes.

Voilà pourquoi je lui donnerai sa part au milieu de beaucoup et il partagera le butin avec les puissants : parce qu'il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort et qu'il a été compté parmi les criminels, parce qu'il a porté le péché de beaucoup d'hommes et qu'il est intervenu en faveur des coupables. »

Possibilité de demander une version « jeunesse » de la visite, à eric.bornand@cerv.ch.

Samedi 30 avril, à 19h30, grand concert et évocation de l'histoire de l'église.

Création originale. Entrée libre, champagne à la sortie.

Dimanche 1^{er} mai, à 10h15, célébration œcuménique, avec les participations du chœur de Puidoux ainsi que d'Alexandre Cellier qui proposera un atelier pour les enfants pendant la seconde partie de la célébration.

Dimanche 1^{er} mai, à 11h30, partie officielle avec la fanfare Echo des rochers de Puidoux, suivi à **12h** d'un apéritif offert par la commune et pique-nique tiré des sacs, au jardin de la cure (en cas de pluie, salle communale). L'après-midi, suite des visites guidées, animations et concert d'Alexandre Cellier à **15h** dans l'église.

Tous les détails sur www.saintsaphorin.cerv.ch.

Le Raidillon

Dimanche 3 avril, à 10h15, c'est Véronique Monnard, paroissienne en formation diaconale, qui vient avec une équipe animer le culte et nous présenter le ministère du Raidillon, lieu d'accueil de la Riviera.

Assemblée de paroisse

Dimanche 3 avril, à 20h, à Chexbres. L'ordre du jour est affiché dans les églises et disponible sur le site internet.

Culte des Rameaux

Dimanche 10 avril, nous aurons la joie d'accueillir onze jeunes de notre paroisse, avec leur famille, pour le culte des Rameaux : Loane Chabloz, Garance Courtois, Alicia Duc, Lou Golay, Eloïse Dutoit et Léane Taverney, domiciliées à Chexbres, Margo Amblard, Morgane Chappuis, Pablo Chevalley, Ilan Etter et Nicolas Mersi, domiciliés à Puidoux.

ACTUALITÉS

Un joyeux mois de mai en vue

Après la fête du 500^e au rez-de-chaussée de la paroisse, nous voici déjà invités à grimper le dimanche suivant, **8 mai,** jusqu'à Crêt-Bérard dans le cadre du « Festival Livre à vivre ».

Nous partagerons le temps de culte dans la grande salle avec un message de l'auteur Frédéric Rognon, sur le thème de la « non-puissance » (www.cret-berard.ch/livre-a-vivre).

Et le dimanche suivant, 15 mai, ceux qui auront besoin de calme sont invités à rejoindre le culte à Cully, alors que tous les autres pourront se joindre à la journée d'église qui s'annonce magnifique avec le festival « 1,2,3, Futur » à Aigle (indications pour s'inscrire dans la prochaine édition).

Centre paroissial à Chexbres

Il vous attend aussi bien pour les rencontres paroissiales que pour fêter un anniversaire ou organiser des cours. Les habitants de nos communes et les membres de l'Association bénéficient de tarifs très avantageux (renseignements sur le site internet de la paroisse ou au 079 124 87 72 du lundi au vendredi de 9h à 12h).

Lettre de nouvelles paroissiales

Elle est diffusée par courrier électronique chaque fin de semaine. On peut s'y abonner par un lien en page d'accueil de notre site internet. Vous pouvez également y publier vos propres prières ou témoignages.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nos meilleures pensées aux familles en deuil de Mme Anne-Marie Gavin de Puidoux et de M. Frédy Dubois de Chexbres.

« Seigneur, sauve ton peuple ; c'est ton bien le plus personnel, fais-lui du bien, sois son berger, prends-le en charge pour toujours » (Psaume 28,9).

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉ

Nouvelles du catéchisme régional

Les activités proposées aux catéchumènes de dernière année (11^e) se sont conclues en ce début d'année. Les jeunes qui y ont participé vivront le 10 avril prochain leur culte des Rameaux dans leur paroisse respective. Un autre temps fort de ce début d'année a été la formation des Jacks (jeunes accompagnant-es de camp de catéchisme) qui a eu lieu du 11 au 13 mars à Crêt-Bérard.

Cette formation a été suivie par 18 jeunes, ce qui est encourageant pour la suite des activités de catéchisme. En parallèle, une jeune équipe composée de Julia Durgnat, pasteure stagiaire à Pully, de Sophie Maillefer, étudiante en théologie et de Guillaume de Rham, animateur jeunesse, est en train de mettre sur pied le camp pour les catéchumènes de 10^e année. Ce camp se déroulera à Vaumarcus **du 19 au 24 avril** prochain et aura pour thème « être protestant-e – vivre une libération ».

DANS LE RÉTRO

Journée de ski des jeunes de la Région

Ce début d'année a été une nouvelle fois impacté par le COVID, mettant en péril certaines des activités, bien que la situation semblât s'améliorer. En effet, le week-end de ski initialement prévu du 28 au 30 janvier a malheureusement dû être annulé. Mais cela n'a pas pour autant découragé l'équipe d'organisation qui s'est démenée pour mettre sur pied un plan B, permettant aux jeunes de se retrouver et de pouvoir tisser à nouveau des liens.

Une journée de ski a donc été organisée le 6 février dernier à Charmey, rassemblant 21 jeunes et 2 accompagnants. Le beau temps et les sourires des jeunes ont illuminé cette journée qui s'est déroulée sans encombre et dans la bonne humeur !

JEUNESSE

PIG (Projet itinérant gospel)

Pour rappel, le Projet itinérant gospel est une chorale composée de jeunes de la région qui se réunissent pour chanter du gospel dans le but d'animer des cultes et de faire des concerts. Avec la fin du port du masque intervenue en février, elle a pu reprendre ses différentes activités,

notamment leurs répétitions hebdomadaires qui se déroulent **les vendredis à 18h30** (hors vacances scolaires) à la salle de la cure de Lutry. Ces répétitions sont généralement suivies d'un moment convivial permettant de souder l'équipe de choriste. Cette activité est ouverte à tous les jeunes qui aimeraient découvrir le chant choral, tisser des liens avec d'autres personnes de leurs âges et vivre des temps forts au cours de l'année. La réduction des mesures permet aussi à l'équipe du PIG de venir animer différents cultes, notamment le culte en lumière qui aura lieu **le 8 mai, à 19h30**, au temple de Lutry.

Week-end de l'Ascension à Taizé

Comme chaque année, un groupe de la Région se rendra, on l'espère, à Taizé pour le week-end de l'Ascension. Taizé est un endroit magnifique où se rassemblent des jeunes du monde entier. On se rencontre, on partage, on cause, on parle de notre foi, de notre vie, on rit, on recharge ses batteries loin du quotidien. On mange au soleil. On dort sous tente, bref, on profite de la vie ! Si ce voyage ou d'autres activités t'intéressent, tu peux me contacter au 079 194 42 68 ou g.de-rham@hotmail.com.



Prêts au départ pour une journée qui s'annonça belle.

CRÊT-BÉRARD

RENDEZ-VOUS

Pratique de l'office liturgique

Comment célébrer les offices liturgiques? C'est la question à laquelle répondra Laurent Jovet, **du 14 au 15 mai prochains**, lors de cette retraite. Au-delà de cette pratique, les participants (se) poseront les questions suivantes : comment participer à l'office? Comment le diriger? Quelles formes utiliser? Quels sont les écueils et les enjeux de la liturgie? Cet atelier s'adresse à toute personne intéressée par la liturgie, et qui désire en tirer un profit spirituel, mais aussi aux personnes en charge d'offices. Informations et inscription : www.cret-berard.ch/activites.

Samedi biblique

Comprendre, ressentir, prier l'Ascension. **Le samedi 14 mai**, Daniel Marguerat vous propose d'explorer la fête de l'Ascension. Elle est la moins populaire et la moins célébrée des fêtes chrétiennes. Et pourtant, elle vaut le détour. Comment, en 2022, se représenter l'événement de Jésus montant au ciel? Comment, en 2022, interpréter cette histoire surprenante? Que dit-elle

de Jésus? Quel en est le sens caché? Quel message en recevoir pour la vie quotidienne? Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/activites.

Livre à vivre

Samedi 7 mai 2022, Crêt-Bérard a le plaisir de vous inviter à la 5^e édition du festival Livre à vivre! Au travers de rencontres, tables rondes et conférences, vous écoutez et échangez avec des auteurs. Le thème de l'éco-spiritualité est au cœur de cette édition, mais les sujets liés à la Bible, à la spiritualité, aux sciences et à l'actualité s'y côtoient également. Entrée libre, activités pour enfants et restauration sont proposées tout au long de la journée. Informations détaillées et programme complet sont à retrouver sur www.livreavivre.ch!

Souffrance compatissante de Dieu

Du 13 au 15 mai, Emilie Escure-Delpeuch propose un week-end sur le thème « Dieu face à nos souffrances ». Alors que tant de souffrances nous entourent, que notre monde semble bien tourmenté, cette retraite propose de plonger au cœur de la compassion de Dieu et de nous laisser habiter par elle. Au cœur du mystère inaccessible de Dieu, les Ecritures nous intro-

duisent pourtant, avec une infinie pudeur, à la souffrance de Dieu. Les commentaires trop peu connus des Pères orientaux des premiers siècles qui, contrairement aux Pères occidentaux plutôt gênés par ce thème, ont contemplé la révélation du mystère de la souffrance compatissante de Dieu nourriront la prière et la méditation durant ce week-end. Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/activites.

Camps d'enfants

Les camps d'été de Crêt-Bérard sont proposés aux enfants de 8 à 13 ans. Encadrés par une équipe jeune et dynamique, les enfants bricolent, jouent, sortent dans la nature et vivent des temps de partage entre eux et avec les accompagnants. Autour d'un thème et de nombreuses activités, les camps abordent le sujet de la valeur de chacun, des relations interpersonnelles et favorisent la curiosité et l'ingéniosité, la prière et la vie intérieure, le soin de la nature, etc. Dates 2022 : de 8 à 10 ans, camp II « La prière » : **du 11 au 15 juillet**; de 11 à 12 ans, camp IV « L'Eglise » : **du 4 au 8 juillet**; de 9 à 13 ans, camp Vitamine N : **du 10 au 15 juillet**. Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/enfants. ▴

Genèse 22.9-14

CRÊT-BÉRARD « Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y construisit un autel et rangea le bois. Il attacha son fils Isaac et le mit sur l'autel par-dessus le bois. Puis Abraham tendit la main et prit le couteau pour égorger son fils. Alors l'ange de l'Eternel l'appela depuis le ciel et dit : « Abraham! Abraham! » Il répondit : « Me voici! » L'ange dit : « Ne porte pas la main sur l'enfant et ne lui fais rien, car je sais maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils unique. » Abraham leva les yeux et vit [derrière lui] un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Abraham donna à cet endroit le nom de Yahvé-Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : « À la montagne de l'Eternel il sera pourvu. »



Crêt-Bérard propose un week-end pour découvrir et pratiquer l'office liturgique. ©Unsplash

Passages bibliques à lire pour Pâques

Extraits choisis de la Bible à grappiller sans modération en ce temps pascal.

Corinthiens 11.23-26

« En effet, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis. Le Seigneur Jésus, la nuit où il a été arrêté, a pris du pain. Après avoir remercié Dieu, il l'a rompu et a dit : "Ceci est mon corps qui est pour vous. Faites ceci en souvenir de moi." De même, après le repas, il a pris la coupe et a dit : "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Faites ceci en souvenir de moi toutes les fois que vous en boirez." En effet, toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. »

Romains 5.6-11

« En effet, alors que nous étions encore sans force, Christ est mort pour des pécheurs au moment fixé. A peine mourrait-on pour un juste ; peut-être accepterait-on de mourir pour quelqu'un de bien.

Mais voici comment Dieu prouve son amour envers nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Puisque nous sommes maintenant considérés comme justes grâce à son sang, nous serons à bien plus forte raison sauvés par lui de la colère de Dieu. En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu grâce à la mort de son Fils lorsque nous étions ses ennemis, nous serons à bien plus forte raison sauvés par sa vie maintenant que nous sommes réconciliés. Bien plus, nous plaçons notre fierté en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons reçu la réconciliation. »

Jean 20.19-23

Le soir de ce même dimanche, les portes de la maison où les disciples se trouvaient [rassemblés] étaient fermées,

car ils avaient peur des chefs juifs ; Jésus vint alors se présenter au milieu d'eux et leur dit : « Que la paix soit avec vous ! » Après avoir dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « Que la paix soit avec vous ! Tout comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit ! Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

Romains 8.3-9

« Car ce qui était impossible à la loi parce que la nature humaine la rendait impuissante, Dieu l'a fait : il a condamné le péché dans la nature humaine en envoyant à cause du péché son propre Fils dans une nature semblable à celle de l'homme pécheur. Ainsi, la justice réclamée par la loi est accomplie en nous qui vivons non conformément à notre nature propre mais conformément à l'Esprit. En effet, ceux qui se conforment à leur nature propre se préoccupent des réalités de la nature humaine, tandis que ceux qui se conforment à l'Esprit sont préoccupés par ce qui est de l'Esprit.

De fait, la nature humaine tend vers la mort, tandis que l'Esprit tend vers la vie et la paix. En effet, la nature humaine tend à la révolte contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et qu'elle n'en est même pas capable.

Or, ceux qui sont animés par leur nature propre ne peuvent pas plaire à Dieu. Quant à vous, vous n'êtes pas animés par votre nature propre mais par l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu

habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. »

Jean 2.1-2

« Mes petits enfants, je vous écris cela afin que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un a péché, nous avons un défenseur auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. »

Romains 8.31-39

« Que dirons-nous donc de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a donné pour nous tous, comment ne nous accorderait-il pas aussi tout avec lui ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? C'est Dieu qui les déclare justes ! Qui les condamnera ? Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous ! Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Serait-ce la détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger ou l'épée ?

De fait, il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort à longueur de journée, qu'on nous considère comme des brebis destinées à la boucherie. Au contraire, dans tout cela nous sommes plus que vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.

En effet, j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » ▀

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

CHAQUE LUNDI De 12h10 à 12h30, église de Chamblandes, prière de midi (hors vacances scolaires).

CHAQUE JEUDI De 12h10 à 12h30, église de Chantemerle, souffle du jeudi (hors vacances scolaires). 19h, Belmont, Jeudi-Dieu (sauf vacances scolaires).

CHAQUE VENDREDI De 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

PULLY-PAUDEX Dimanche 3 avril, 9h15, Chamblandes, P. Farron, cène. 10h45, Prieuré, P. Farron, cène. Dimanche 10 avril, 10h, Prieuré, D. Freymond, Rameaux. Lundi 11 avril, 18h30, Chamblandes, J.-B. Lipp, recueillement. Mardi 12 avril, 18h30, Rosiaz, J. Durnat, recueillement. Mercredi 13 avril, 18h30, Chamblandes, C. Michel, recueillement, chantée. Jeudi saint 14 avril, 18h30, Prieuré, P. Farron, cène. Vendredi-Saint 15 avril, 10h, Rosiaz, C. Michel, cène. Dimanche de Pâques 17 avril, 6h30, Prieuré, C. Michel, Aube. 10h, Prieuré, D. Freymond, cène. Dimanche 24 avril, 9h15, Rosiaz, J.-M. Spothelfer. 10h45, Prieuré, J.-M. Spothelfer. Dimanche 1^{er} mai, 10h, Lutry, J.-B. Lipp.

BELMONT-LUTRY Dimanche 3 avril, 10h, Lutry, culte gospel. Dimanche 10 avril, 10h, Lutry, culte des Rameaux avec les catéchumènes. Jeudi 14 avril, 19h, Belmont, jeudi saint avec cène.

Vendredi 15 avril 10h, Corsy, Vendredi-Saint avec la Chapelle vocale et instrumentale de Lutry. Dimanche 17 avril, 10h, Lutry, Pâques avec cène. Dimanche 24 avril, 10h, Belmont, culte préparé et animé par des laïcs.

VILLETTE Dimanche 3 avril, 10h15, Chexbres, Véronique Monnard avec l'équipe du Raidillon. Dimanche 10 avril, 10h30, Cully, culte des Rameaux, Aude Roy Michel. Vendredi-Saint 15 avril, 10h30, Villette, cène, Aude Roy Michel. Dimanche 17 avril, 10h30, Cully, Pâques, Véronique Monnard et Vanessa Lagier. Dimanche 24 avril, 10h30, Cully, Gérald Chappuis. Dimanche 1^{er} mai, 10h30, Cully, cène, Aude Roy Michel.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 3 avril, 10h15, Chexbres, culte avec l'équipe du « Raidillon ». Dimanche 10 avril, 10h, Forel, culte des Rameaux. Vendredi 15 avril, 10h, Savigny, célébration du Vendredi-Saint. Dimanche 17 avril, 6h, Crêt-Bérard, aube pascale. 10h, Savigny, culte de Pâques. Dimanche 24 avril, 10h, Savigny. Dimanche 1^{er} mai, 10h, Forel.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 3 avril, 10h15, Chexbres, carême 5, cène, Véronique Monnard et équipe du Raidillon. Dimanche 10 avril, 10h15, Chexbres, Rameaux, Eric Bornand. Vendredi-Saint 15 avril, 10h15, Rivaz, Eric Bornand. Dimanche 17 avril, 6h, Crêt-Bérard, aube de Pâques. 10h15, Chexbres, baptêmes et cène, Eric Bornand. Dimanche 24 avril, 10h15, Puidoux, Philippe Zannelli. Dimanche 1^{er} mai, 10h15, Saint-Saphorin, célébration œcuménique à l'occasion des 500 ans de l'église. ▲

A méditer

PASSAGE On le sait, le mot hébreu qui désigne la Pâque, signifie « le passage ». En fait, pour Israël, la fête des azims et celle de la Pâque (qui se sont vite confondues), célébraient la mémoire de plusieurs passages. Tout d'abord, celui de l'ange de Yahvé. Alors qu'il frappait les Egyptiens de la dixième plaie, il était passé sans s'arrêter devant les maisons des Hébreux. Puis, le passage de la mer Rouge, pour sortir de l'Égypte.

Mais, surtout, le passage de l'esclavage à la liberté : de la « maison de servitude » à la « terre promise » ; d'une masse d'esclaves inorganisés à un peuple libre et souverain, soutenu par l'Alliance conclue avec son Dieu, royaume de prêtres, nation au service de l'Éternel. Pour l'Église et pour nous, le jour de Pâques est aussi un passage : celui de la mort à la vie par la résurrection du Christ. Lorsqu'il s'adressait à ses disciples ou à la foule, Jésus a souvent utilisé cette idée de passage, pour indiquer le moyen de se libérer du péché et de parvenir auprès du Père : « Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé. Je suis le chemin. Nul ne vient au Père que par moi. ». Nous le savons bien. Le grand passage de la mort à la vie, des asservissements de nos journées à la glorieuse liberté des enfants de Dieu, c'est Jésus-Christ et lui seul ! Il nous a révélé le vrai visage de son Père. Visage plein de tendresse et d'amour, tourné vers les fils prodigés

que nous sommes, dans l'attente du moment béni où nous retournerons vers lui, enfin décidés à faire notre chemin vers la maison paternelle. Si la Pâque était pour les Israélites la fête de la libération, le jour de Pâques est pour nous le triomphe de la vie, la victoire de la grâce. C'est bien là dans notre vie le temps du grand passage, celui de notre nouvelle naissance, illuminé par la joie que le Christ a mise en nous afin que notre joie demeure et qu'elle soit parfaite. ▲



La lumière du ressuscité ravive notre foi



À VRAI DIRE « Il faut allumer la bougie pour accueillir Jésus parmi nous » (S, 4 ans). Les enfants ont besoin de tangible, de visible.

Comment donc rendre visible ce mystère tellement grand qu'est Pâques? Le passage de Jésus à travers la mort. Il en aura fallu du temps et des semaines, 40 jours, où le christ s'est donné à voir ressuscité pour que les gens sa-

ussent ce qui s'était passé. Certains ont eu besoin de voir, d'autres de toucher comme Thomas. Tous les sens étaient alors en éveil. Ces sens qui se réveillent petit à petit en ce printemps.

Quelle chance ont ceux qui ont une foi qui croît, qui sent, qui perçoit sans voir! La simple flamme d'une bougie permet de rendre palpable la présence du Christ vivant pour une enfant. Si nous allumons une bougie à la flamme d'une autre, nous demultiplions la lumière sans faire dimi-

nuer la source. Cela peut nous rappeler le feu qui ne s'éteint jamais ou le feu qui ne consume pas.

A chaque bougie allumée, rappelons nous que la lumière du ressuscité ravive notre foi, que la lumière continuera sans cesse de se répondre sans diminuer son intensité, cela ne peut que nous faire grandir en humanité et maintenir notre espérance et notre prière vivante.

▲ **Céline Michel, Diacre**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATEUR RÉGIONAL Aude Roy Michel **KT JEUNESSE** Guillaume de Rahm **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Marie-Christine Schertenleib, Anne-Sylvie Martin, 021 946 42 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Pasteur Magda Eggimann, magda.eggimann@eerv.ch, 078 754 53 84. Pasteur Antoine Reymond, antoine.reymond@eerv.ch, 021 331 57 25. Pasteur de garde, numéro d'urgence: 079 393 30 00. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, marguerataline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h). **SECRETARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 (ouvert les mercredis et jeudis de 8h30 à 12h). **CCP PAROISSE** 17-627092-9. **SITE INTERNET** belmontlutry.eerv.ch

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch. Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. Julia Durgnat, pasteur stagiaire, 079 340 79 81, julia.durgnat@eerv.ch. Pierre Farron, pasteur vicaire, 021 711 09 80, pierre.farron@bluewin.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13. **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, 1009 Pully.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09 ou 076 688 33 14. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 021 946 41 71,

syldem@oasis-studio.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Bornoz, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation <https://www.eerv.ch/region/lavaux/saint-saphorin/pratique/centre-paroissial-de-chexbres/location-du-centre-paroissial>.

SAVIGNY - FOREL MINISTRE Emmanuel Spring, Diacre, ch. des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Mathieu Janin, impasse des Jordils 3, 1674 Montet (Glâne), 079 692 62 36, mathieu@janin.ch **DONS** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch **URGENCES** 078 719 44 28.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteur, 021 799 12 06, aude-roy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteur, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Anderegg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch.

PAROISSE DE LANGUE ALLEMANDE VILLAMONT PFARRERIN Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 98 **GEMEINDEBÜRO** Susanne Vertesi, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83, Geöffnet auf Rendez-vous, villamont@bluewin.ch, villamont.eerv.ch **VERMIETUNGEN/SERVICE LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com **PRÄSIDENTIN DES KIRCHGEMEINDERATS** Susanne Vertesi, 021 784 48 80 ou 079 282 28 20, vertesi@bluewin.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "L'Annonciation" de Fra Angelico (1400-1455)